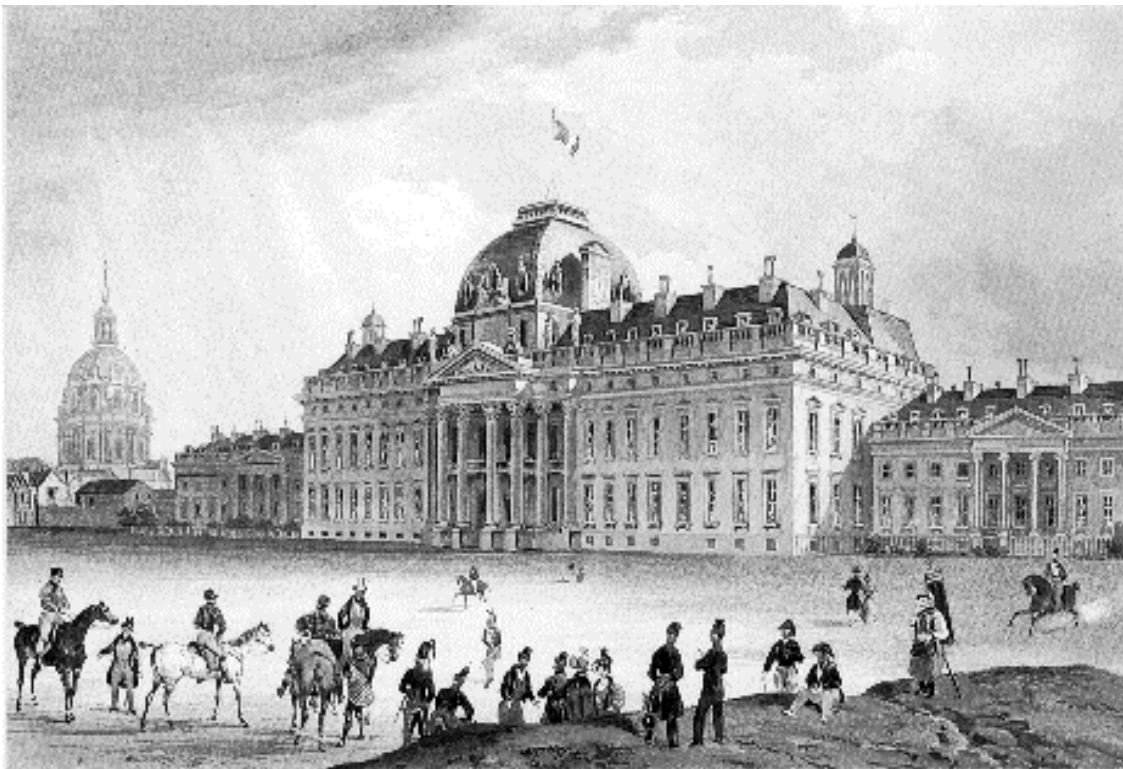


PARIS, LE 29 FEVRIER 2000

## MEMOIRE DE GEOPOLITIQUE



## GEOPOLITIQUE DES ETATS-UNIS DANS LE GOLFE PERSIQUE DEPUIS 1991

COMMANDANT David E. JOHNSON, EU (B4)



## FICHE DE PRESENTATION

### 1. GEOPOLITIQUE DES ETATS-UNIS DANS LE GOLFE PERSIQUE DEPUIS 1991

2. Commandant (Terre) David JOHNSON, Etats-Unis

3. 29 février 00

4. Division B

5. Mémoire de géopolitique

6. Synthèse

Les actions unilatérales des Etats-Unis dans le Golfe Persique depuis 1991 ont mis en cause la cohérence du nouvel ordre mondial. Cette analyse géopolitique tente d'expliquer pourquoi ces actions étaient exigées pour soutenir la prospérité globale.

7. Mots clés : géopolitique, Moyen-orient, Golfe Persique, Etats-Unis.



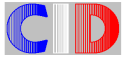
## DEDICACE

Ce document est dédié à mes camarades européens qui ne sont pas toujours convaincus des motivations américaines :

*“Honni soit qui mal y pense”*

This document is dedicated to my European comrades who are not always convinced of American motives:

*“Evil to him who evil thinks”*



# SOMMAIRE

<b>DEDICACE.....</b>	<b>3</b>
<b>SOMMAIRE.....</b>	<b>4</b>
<b>LISTE DES ILLUSTRATIONS.....</b>	<b>5</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>6</b>
1.1. LE PARADOXE DU GOLFE PERSIQUE .....	6
1.2. LE DISPOSITIF GÉOPOLITIQUE DES ÉTATS-UNIS DANS LE GOLFE PERSIQUE .....	7
1.3. POURQUOI RISQUER LE NOUVEL ORDRE MONDIAL DANS LE GOLFE PERSIQUE ?.....	8
1.4. ÉVOLUTION RÉGIONALE ET PROSPÉRITÉ GLOBALE.....	8
<b>RÉALITÉS GÉOGRAPHIQUES .....</b>	<b>9</b>
2.1. DÉFINITION DU GOLFE PERSIQUE .....	9
2.2. LA THÉORIE GÉOPOLITIQUE AMÉRICAINE DOMINANTE : IDÉALISME PRAGMATIQUE .....	10
2.3. LA THÉORIE APPLIQUÉE : LE GOLFE PERSIQUE.....	13
2.4. LES OBJECTIFS GÉOPOLITQUES DIVERGENTS DES ACTEURS RÉGIONAUX.....	14
2.5. LES RÉALITÉS GÉOGRAPHIQUES CRÉENT L'INSTABILITÉ EXIGEANT L'INTERPOSITION .....	18
<b>FACTEURS D'IDENTITÉ.....</b>	<b>19</b>
3.1. LES GROUPES ETHNIQUES DOMINANTS DE LA RÉGION ET DE LEUR IMPORTANCE POLITIQUE .....	19
3.2. LA STRUCTURE LINGUISTIQUE DE LA RÉGION FACILITE LA STRATÉGIE GÉOPOLITIQUE AMÉRICAINE.....	24
3.3. LA PUISSANCE DE LA RELIGION .....	25
3.4. MINORITÉS DANS LE GOLFE PERSIQUE : UN CARACTÈRE D'AMBIGUÏTÉ.....	28
3.5. LES FACTEURS D'IDENTITÉ SOUTIENNENT LE RÔLE DES ÉTATS-UNIS EN TANT QUE GENDARME RÉGIONAL .....	29
<b>FORCES ÉCONOMIQUES .....</b>	<b>30</b>
4.1. LA CULTURE ÉCONOMIQUE DES ACTEURS PRINCIPAUX : UN ÉQUILIBRE SENSIBLE .....	30
4.2. RESSOURCES RÉGIONALES CRITIQUES : UNE SOURCE D'INSTABILITÉ OU UNE LIGNE DE SAUVETAGE .....	33
4.3. LA VULNÉRABILITÉ DES MÉCANISMES RÉGIONAUX DE PRODUCTION ET DE DISTRIBUTION .....	36
4.4. GLOBALISATION ET LA NÉCESSITÉ D'AGIR.....	37
4.5. L'AMÉRIQUE AGIT D'ASSURER LA PROSPÉRITÉ RÉGIONALE ET GLOBALE .....	38
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>40</b>
5.1. LE PARADOXE DU GOLFE RÉSOLU .....	40
5.2. VERS L'AVENIR.....	40
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>42</b>
<b>ILLUSTRATIONS.....</b>	<b>47</b>

## LISTE DES ILLUSTRATIONS

FIGURE 1. THÉORIE DE SPYKMAN. GÉRARD CHALIAN ET AL, <u>ATLAS STRATEGIQUE</u> , PARIS: EDITIONS.....	47
FIGURE 2. PUISSANCE MARITIME AMÉRICAINE. ZBIGNIEW BRZEZINSKI, <u>THE GRAND CHESSBOARD</u> , NEW.....	47
FIGURE 3. L'ÉCHIQUIER EURASIEN. ZBIGNIEW BRZEZINSKI, <u>THE GRAND CHESSBOARD</u> , NEW YORK : BASIC.....	48
FIGURE 4. LE GRAND IRAN. GEORGES DUBY, <u>ATLAS HISTORIQUE</u> , PARIS : LAROUSSE, 1987. P. 194.....	48
FIGURE 5. LE DÉMEMBRERMENT D'IRAN. GEORGES DUBY, <u>ATLAS HISTORIQUE</u> , PARIS : LAROUSSE, 1987.....	49
FIGURE 6. LA NAISSANCE DES ÉTATS MODERNS. PHILLIPE LEMARCHAND ET AL, <u>ATLAS GÉOPOLITIQUE DU</u> .....	49
FIGURE 7. CONFLITS FRONTALIERS. RAFIC BOUSTANI ET AL, <u>ATLAS DU MONDE ARABE</u> , PARIS : BORDAS, 1990.P. .....	50
FIGURE 8. ETHNIES EMBRIQUÉES. PHILLIPE LEMARCHAND ET AL, <u>ATLAS GÉOPOLITIQUE DU MOYEN-ORIENT ET</u> .....	51
FIGURE 9. LES RÊVES KURDES. PHILLIPE LEMARCHAND ET AL, <u>ATLAS GÉOPOLITIQUE DU MOYEN-ORIENT ET</u> .....	51
FIGURE 10. LANGUES. PHILLIPE LEMARCHAND ET AL, <u>ATLAS GÉOPOLITIQUE DU MOYEN-ORIENT ET DU</u> .....	52
FIGURE 11. SECTES ISLAMIQUES DE LA RÉGION. PHILLIPE LEMARCHAND ET AL, <u>ATLAS GÉOPOLITIQUE DU</u> .....	52
FIGURE 12. HISTOIRE DES SECTES. IBID. P. 64.....	53
FIGURE 13. MINORITÉS : FACTEUR D'AMBIGUITÉ. IBID. P.119.....	53
FIGURE 14. TAUX D'URBANISATION. RAFIC BOUSTANI ET AL, <u>ATLAS DU MONDE ARABE</u> , PARIS : BORDAS,.....	54
FIGURE 15. PROVISIONNEMENT EN EAU. HERVÉ COUTAU-BÉGARIE, <u>GÉOSTRATÉGIE DE L'OCÉAN INDIEN</u> ,.....	55
FIGURE 16. COMMERCE AÉRIEN. PHILLIPE LEMARCHAND ET AL, OP.CIT. P. 99.....	55
FIGURE 17. ITINÉRAIRES DU COMMERCE. IBID. ....	56
FIGURE 18. OLÉODUCS. HERVÉ COUTAU-BÉGARIE, OP.CIT. P. 234. ....	57
FIGURE 19. DÉTROIT D'ORMUZ. GÉRARD CHALIAN ET AL, <u>ATLAS STRATÉGIQUE</u> , PARIS : EDITIONS COMPLEXE, .....	58
FIGURE 20. DÉTROIT DE BAB EL MANDEB. IBID. P.71.....	58
FIGURE 21. DISPOSITIF DE CONTRÔLE MARITIME AMÉRICAIN. IBID. P.69.....	59

# INTRODUCTION

## 1.1. Le paradoxe du Golfe Persique

À la fin de la guerre froide en octobre 1990, le Président George H. Bush a avec optimisme annoncé l'arrivée d'un " nouvel ordre mondial".<sup>1</sup> Suivi de l'effondrement de l'Union soviétique, cette prévision a semblé se réaliser. Les États-Unis sont devenus la seule superpuissance globale. Les États-Unis pouvaient assumer le rôle d'arbitre et de gendarme international, et de soutien pour les systèmes diplomatiques, commerciaux, et juridiques internationaux débutants. Une coalition a été formée à l'appui des résolutions des Nations Unies contre l'agression irakienne au Koweït. Malgré l'intérêt apparent américain pour remplacer le gouvernement irakien, le Président Bush a encouragé l'alliance victorieuse à respecter le mandat des résolutions des Nations Unies (ONU).

En revanche, presque au même moment, les fissures sont apparues dans la coalition qui avait gagné la guerre froide et avait imposé le droit international dans la guerre du Golfe. La présence continue d'un grand contingent de troupes américaines dans la région a augmenté les tensions culturelles normales et le sentiment anti-américain, particulièrement en Arabie Saoudite. Ce sentiment a eu comme conséquence un attentat à l'encontre des équipements américains en Arabie Saoudite et des menaces terroristes contre tous les Américains. L'application des résolutions des Nations Unies en Irak, les sanctions économiques contre l'Irak, et le bombardement périodique de l'Irak pour imposer le respect des directives de l'Armistice n'ont pas été fortement soutenus par le Conseil de Coopération du Golfe ou les alliés européens. Lors du déroulement de l'opération DESERT THUNDER en 1997, les restrictions européennes et saoudiennes ont sévèrement limité les temps d'action et les couloirs potentiels de frappe. Seules la Grande-Bretagne, l'Australie, et la Nouvelle Zélande ont adhéré au DESERT FOX des États-Unis en 1998. L'action directe dans le Golfe Persique a augmenté le ressentiment à l'encontre de la dominance globale américaine.

Malgré ces contraintes, les États-Unis maintiennent une présence militaire unilatérale impressionnante dans la région.

---

<sup>1</sup> Président George H. Bush, « The UN : World Parliament of Peace », speech à l'assemblée Générale de l'ONU, New York, 1 OCT 90 dans Dispatch (US Department of State) Vol.1 no.6, P. 152.

## **1.2. Le dispositif géopolitique des États-Unis dans le Golfe Persique**

La présence militaire actuelle est le résultat d'un long processus géopolitique qui trouve ses racines au lendemain de la première guerre mondiale.

Après la première guerre mondiale, le Président Woodrow Wilson a cherché à créer une société des nations, qui arbitrerait les futurs conflits internationaux. Ses efforts ont heurté le fort sentiment isolationniste de sa propre population. L'Amérique reconnaît, de facto, les sphères régionales d'influence créées par les puissances coloniales européennes. Une attaque japonaise sur Pearl Harbor a finalement contraint les États-Unis à sortir de l'isolement et les a plongés dans la deuxième guerre mondiale.

Émergeant de la seconde guerre mondiale en tant que champion d'un côté du monde bipolaire, les États-Unis ont suivi une politique géopolitique d'"endiguement". Ceci a eu comme conséquence la création d'alliances régionales pour contenir l'avance du communisme. Après le retrait britannique du Golfe, de 1958 à 1971, les États-Unis ont soutenu l'Iran et l'Arabie Saoudite comme « deux piliers » compensateurs de l'influence soviétique selon la Doctrine Nixon. Quand la révolution fondamentaliste islamique a remplacé la monarchie pro-américaine par une théocratie anti-américain en 1979, les États-Unis ont commencé à soutenir l'Irak comme compensateur au fondamentalisme islamique iranien et à l'expansion soviétique possible. Cette position a été maintenue au cours des années de guerre Iran-Irak jusqu'à la veille de l'invasion irakienne du Koweït en 1990.

Depuis la fin de la guerre du Golfe en 1991, les États-Unis ont poursuivi une politique de "double endiguement" dans la région de Golfe Persique, remplaçant la Grande-Bretagne comme facteur de stabilité régionale. En 1993, le sous-secrétaire des affaires étrangères américaines, Martin Indyk, a formalisé cette doctrine.

La stratégie de sécurité nationale identifie trois intérêts régionaux durables américains :

- 1) assurer la sécurité et le bien-être d'Israël,**
- 2) assurer la stabilité et la sécurité régionale,**

3) **assurer l'écoulement libre d'hydrocarbures à prix raisonnable.**<sup>2</sup>

Ces intérêts poussent dans le Golfe Persique "à protéger la sécurité de nos partenaires régionaux, en particulier contre l'Irak et l'Iran".<sup>3</sup>

La Maison Blanche déclare par ailleurs, "nous maintiendrons une présence militaire appropriée dans le sud-ouest de l'Asie en utilisant une combinaison des forces terrestres, aériennes, et navales"<sup>4</sup>. **Les forces militaires projetées dans le Golfe Persique pour soutenir la défense collective des pays du Golfe et les accords bilatéraux de défense sont plus importants que les forces armées de plusieurs des alliés européens des États-Unis.**

### **1.3. Pourquoi risquer le nouvel ordre mondial dans le golfe Persique ?**

Nous devrions nous demander pourquoi les États-Unis continuent à maintenir une présence militaire avancée et une politique de double endiguement dans une région éloignée, malgré une tendance historique à l'isolationnisme et le soutien des puissances locales. Pour comprendre des actions américaines, nous devons analyser les enjeux géopolitiques des États-Unis dans le Golfe Persique.

### **1.4. Évolution régionale et prospérité globale**

"Toute politique étatique est le produit de trois facteurs conservatifs et incontournables : la réalité géographique, la réalité identitaire, et la géoéconomie des ressources".<sup>5</sup> Donc, pour démontrer que les États-Unis sont motivés par un besoin de maintenir la stabilité économique de l'Europe et de l'Asie, aussi bien que par le désir d'aider les états du Golfe à une évolution stable et paisible, nous examinerons d'abord les réalités géographiques qui motivent les actions américaines. Puis, nous esquisserons les facteurs identitaires qui lient les intérêts des États-Unis au Golfe. Enfin, nous décrirons les forces économiques qui ont affecté la géopolitique des États-Unis dans le Golfe Persique depuis 1991.

---

<sup>2</sup> The White House, A National Security Strategy for a New Century, (Washington, D.C. : GPO, 1998) p.51.

<sup>3</sup> Op.Cit.p. 52

<sup>4</sup> Ibid.

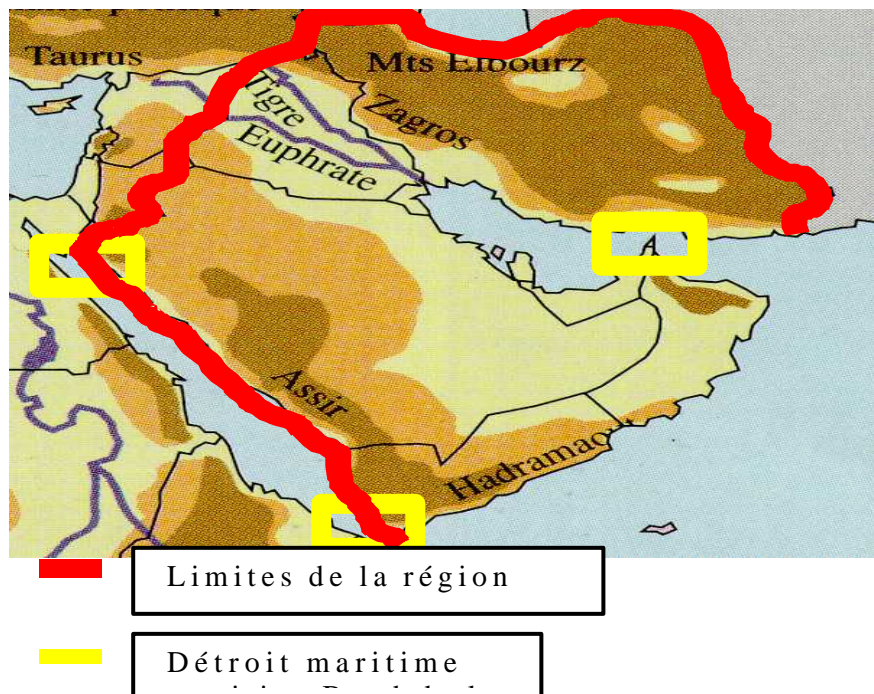
<sup>5</sup> Aymeric Chauprade, Introduction à l'analyse géopolitique (Paris : Ellipses, 1999) P. 10. La revue des lignes de continuités permanentes se trouve dans l'introduction par M. François Thual.

## REALITES GEOGRAPHIQUES

### 2.1. Définition du Golfe Persique

La région s'est appelée le Golfe Persique, le Golfe Arabe, et le Golfe Arabo-Persique. Dans cette étude, nous emploierons le terme Golfe Persique pour désigner la région parce qu'elle est employée le plus fréquemment dans les références et se rapporte au conflit qui a établi la nouvelle position géopolitique des Etats-Unis. Les acteurs présents dans la région sont l'Iran, l'Irak, le Koweït, l'Arabie Saoudite, Bahreïn, le Qatar, les EAU, Oman, et le Yémen. La région est encadrée par la Turquie, la Confédération des Etats Indépendants, de l'Océan Indien, et du sous-continent indien.

La région du Golfe Persique s'étend sur 5.084.419 kilomètres carrés de superficie terrestre et 250.000 kilomètres carrés de superficie maritime. La région est à 12.050 milles marins de la côté Est des Etats-Unis. Cela correspond à 18 heures de vol pour un avion de transport de l'Armée de l'Air et à 14 jours de transit par voie maritime.<sup>6</sup>



<sup>6</sup> TSGT Joseph Jordan, J 3 SOCCENT, Strategic Deployment, Telephone Interview, 3 février 00. C'était calculé pour les déploiements d'urgence en C-5 de Dover AFB.

## **2.2. La théorie géopolitique américaine dominante : Idéalisme pragmatique**

Le concept de la sécurité est devenu le noyau clef de la dialectique politique américaine d'après-guerre. La discussion scolaire de la pensée sécuritaire entre les disciples des écoles de relations internationales Idéaliste et Réaliste a eu un impact profond sur la théorie et les actions géopolitiques américaines actuelles. Ces disciples, de Woodrow Wilson à Henry Kissinger à Zbigniew Brzezinski ont maintenu un profil élevé au processus de la politique étrangère des États-Unis.

### **2.2.1. Les Idéalistes**

Après la dévastation de la première guerre mondiale et en accord avec la pensée américaine traditionnelle, les disciples Idéalistes ont refusé le système d'avant-guerre de la politique de puissance. Les quatorze points du Président Woodrow Wilson et la charte de la ligue des nations, adoptée à la conférence de paix de Paris en 1919, ont semblé offrir la règle du droit international à un système anarchique. Ce rejet direct du système "raison d'état" du Cardinal Richelieu a appliqué la moralité individuelle à la relation entre les états. Les Idéalistes ont cru à la nature perfectible de l'homme et à l'harmonie des intérêts. Ainsi, si la majorité des individus pouvait être liée par des organismes internationaux démocratiques, la raison de l'homme empêcherait les guerres, malgré les chefs égoïstes qui pourraient chercher la dominance mondiale. " *L'objet du projet Idéaliste était d'établir un ordre plus paisible et plus juste basé sur la démocratie libérale, le droit international, le libre échange, le désarmement et la sécurité collective* ".<sup>7</sup> Aux États-Unis, le concept de la ligue des nations s'est heurté à l'opposition forte du congrès. La constitutionnalité de la charte était remise en cause. Le commandement de la conduite de la guerre, de l'immigration, et le droit d'imposer passait du président et du congrès à un corps international.

### **2.2.2. Les Réalistes**

Les Réalistes, Reinhold Neibuhr, Hans Morganthau, et Nicholas Spykman ont réfuté la vue Idéaliste de la nature humaine. Ils voient l'individu comme avide de puissance et de domination. Les Réalistes ont cherché à tirer les leçons du passé pour démontrer le besoin d'équilibre des forces. Après

---

<sup>7</sup> « Collective Security : Idealists and the Realist Response 1919-1945 » (<http://coombs.anu.edu.au>, 1997) p.2.

que l'attaque japonaise sur Pearl Harbor eut repoussé pour toujours l'isolationnisme américain, Nicholas Spykman a écrit, "*Il n'y a pas un dispositif de défense sûr de ce côté des océans*".<sup>8</sup> L'échec de l'apaisement et l'invasion allemande de la Pologne ont été expliqués en termes de politique de puissance et ont été regardés comme des échecs de la pensée Idéaliste.

### 2.2.3. La suprématie de la pensée Réaliste

La combinaison de ces événements et l'apparition de la menace soviétique après la seconde guerre mondiale ont annoncé la prééminence de la pensée Réaliste aux Etats-Unis. Un exemple de la domination des Réalistes est le statut de nation la plus favorisée pour la Chine. Lorsque le Président Nixon a ouvert des relations avec la République populaire de Chine, le communisme monolithique du monde s'effritait. L'endiguement de la menace et de l'influence soviétique sur le continent eurasiatique était plus importante que les violations de droits de l'homme ou le gouffre idéologique qui séparait les Etats-Unis de la Chine.<sup>9</sup> Les administrations successives continuèrent à appliquer la logique Réaliste dans leurs relations avec la Chine.

### 2.2.4. La synthèse moderne des théories

L'application de la pensée Réaliste a été gâchée par un sentiment Idéaliste fort. Le disciple britannique E. H. Carr, adepte du Réalisme, pensait que la théorie ne crée pas la pratique, mais plutôt l'inverse. La réussite des accords de sécurité collective, comme l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) couplée aux opérations de maintien de la paix par l'Organisation des Nations Unies (ONU), ont gâché la stricte application de la Réalpolitik des États-Unis. La stratégie de sécurité nationale des Etats-Unis inclut l'objectif Idéaliste de favoriser la démocratie et la promesse d'agir pour des raisons humanitaires aussi bien que pour les intérêts nationaux essentiels.<sup>10</sup>

En revanche, Zbigniew Brzezinski, ancien conseiller pour la sécurité nationale dans l'administration de Président Carter, ne regarde pas ces événements comme la réapparition de néo-Idéalisme. Il identifie l'utilisation de la sécurité collective comprenant le commandement et les forces intégrées,

---

<sup>8</sup> Op.Cit.p.9.

<sup>9</sup> Henry Kissinger, Diplomacy (New York : Simon & Shuster, 1994), p.713. Non traduit de l'anglais.

<sup>10</sup> The White House, A National Security Strategy for a New Century (Washington, D.C. : GPO, 1998), p. 5. C'est un des trois catégories des intérêts nationaux.

la coopération économique régionale, la prise de décision consensuelle, et l'apparition des systèmes constitutionnels et juridiques globaux rudimentaires comme application des mécanismes américains internes à l'étranger. Ceci crée un fédéralisme du monde dans lequel les états souverains se sentent moins contraints par l'hégémonie américaine.<sup>11</sup>

Par ailleurs, la logique Idéaliste est plus confortable pour une nation fondée sur un contrat plutôt qu'attachée à une histoire raciale comme définition d'elle-même. Depuis le Président Washington, les chefs américains ont cité "l'exception américaine". Par conséquent, la pensée sécuritaire des États-Unis depuis 1991 est mieux décrite comme mélange des écoles d'Idéalisme et de Réalisme dans la pratique, un Idéalisme pragmatique. Le discours présenté par Samuel R. Berger, conseiller pour la sécurité nationale dans l'administration de Clinton, au Conseil sur les relations étrangères, le 21 octobre 1999, a rejeté l'isolationnisme et présenté l'Amérique « *comme une force pour la liberté mondiale ... et un architecte des coalitions* ». Il a également indiqué qu'il y avait des périodes où les États-Unis doivent contraindre par la force et les sanctions. Ceci explique pourquoi les États-Unis ont pu utiliser la force unilatéralement dans le Golfe Persique.

### 2.2.5. La vue américaine du monde

Nicholas Spykman, un Réaliste, considéré par certains comme le père de la théorie d'endiguement, a expliqué la situation des États-Unis en termes de géographie. Il a adapté la théorie geo-historique du Heartland de Harold Mackinder à une vue de région Rimland conforme à la position de l'Amérique comme puissance maritime (Figure 1.). La théorie de Spykman continue à placer la maîtrise du continent eurasiatique comme clef à la dominance du monde. Il identifie les terres de Rimland, entre la puissance continentale de terre et la puissance maritime, comme critique. Pour que la puissance terrestre prime sur la puissance maritime, elle doit contrôler les terres de Rimland. Pour que la puissance maritime prime sur la puissance terrestre, elle doit contrôler également les terres de Rimland. Dans The Grand Chessboard, Zbigniew Brzezinski a employé le même raisonnement géographique pour expliquer les enjeux géopolitiques des États-Unis. Il applique directement les théories de Mackinder et de Spykman dans la création d'un échiquier eurasiatique (Figure 2.). Il établit le socle pour le rôle de l'Amérique en tant que superpuissance globale, décrivant la position des États-Unis

<sup>11</sup> Zbigniew Brzezinski, The Grand Chessboard (New York : Basic Books, 1997) p.27. Version Original.

comme puissance maritime (Figure 3.). Brzezinski identifie aussi les pivots géopolitiques que les Etats-Unis doivent influencer pour maintenir la Pax Americana. « *L'évolution de ce système complexe a servi à domestiquer les relations entre les états principaux de l'Europe de l'Ouest... Si bien que la menace des conflits armés n'est plus à l'ordre du jour* ». <sup>12</sup> **Ainsi, dans théorie géopolitique américaine dominante, une approche Réaliste peut aboutir à des avantages recherchés par les disciples de l'Idéalisme.**

### **2.3. La théorie appliquée : le Golfe Persique**

Les états peuplés et puissants des zones eurasiennes occidentales et orientales sont les clefs de la géopolitique américaine. « *Si l'espace central rompt avec l'Ouest, et constitue une entité dynamique, capable d'initiatives propres ; Si il assure son contrôle sur le Sud ou forme une alliance avec l'acteur principal oriental, alors la position américaine en Eurasie sera terriblement affaiblie... enfin, sur la périphérie occidentale, l'éviction des Etats-Unis par ses partenaires occidentaux signerait la fin de la participation américaine au jeu d'échecs eurasien, si un tel retournement signifie sans doute la subordination des confins de l'Ouest à un acteur redevenu puissant dans la région* ». <sup>13</sup>

#### **2.3.1. L'importance indirecte de la région**

L'espace sud de Brzezinski, qui contient le Golfe Persique, est critique seulement pour autant qu'il influence l'Ouest et l'est, et il reste exempt de la commande d'une puissance hostile alignée avec l'espace moyen. La pensée géostratégique américaine récente suit cette logique. Steven Van Evera fait écho la nature indirecte d'importance de la région dans son article, " Why Europe Matters, Why the Third World Doesn't : American Grand Strategy after the Cold War". Il limite la dépendance stratégique de l'Ouest, l'Europe en particulier, à l'égard des matières premières au Golfe Persique. Selon Stephen R. David, " Why the Third World Matters ", les Etats-Unis n'ont aucun intérêt à un engagement militaire prolongé dans le tiers monde, excepté dans le Golfe Persique. En raison de leur importance pour la projection de puissance dans les régions intrinsèquement importantes, Michael C. Desch accentue les secteurs stratégiques

<sup>12</sup> G. John Ikenberry, « Creating Liberal Order : The Origins and Persistence of the Postwar Western Settlement » dans Zbigniew Brzezinski, Op.Cit. p. 29.

<sup>13</sup> Zbigniew Brzezinski, Op.Cit.p.55.

extrinsèquement importants y compris les côtes de l'Océan Indien. L'Océan Indien est le bord externe de la région de Golfe Persique.

### **2.3.2 Les pivots régionaux**

Dans l'espace sud, les pivots géopolitiques, en raison de leur proximité à l'espace moyen et d'accès aux itinéraires commerciaux critiques, sont l'Iran et la Turquie. Les deux territoires commandent l'accès maritime critique pour une puissance de l'espace moyen de Brzezinski et des itinéraires traditionnels du commerce Est-Ouest. Quand nous limitons l'analyse au Golfe Persique, l'Iran et l'Irak émergent comme pivots géopolitiques. Il est ainsi de l'intérêt des États-Unis de s'assurer que ni l'une ni l'autre puissance ne devient dominante et soutient l'espace moyen ou déstabilise la région au malaise des zones occidentales ou orientales de l'échiquier eurasiatique de Brzezinski (Figure 3).

Poursuivant la géopolitique Réaliste de l'ère de Nixon, les États-Unis ont essayé à diverses reprises de soutenir l'Iran ou l'Irak comme puissance stabilisante régionale. Cependant, les deux acteurs ont maintenu des ambitions géopolitiques en dehors de leurs frontières qui déstabilisent la région. Les ambitions géopolitiques de l'Arabie Saoudite et l'instabilité de l'alliance de Conseil de Coopération du Golfe (CCG) a eu comme résultat l'absence d'un relais pour l'influence des États-Unis dans la région.

**En raison du succès de la théorie d'endiguement dans la guerre froide, les États-Unis continuent à chercher à créer un réseau d'accords de sécurité collectifs et à appuyer la tendance vers la régionalisation.** Ces accords sont conçus en employant l'influence des États-Unis pour rassurer des états plus faibles, mais géographiquement importants et pour apporter la stabilité à la région. Cependant, le manque de forces militaires significatives parmi les états de CCG et les issues internes de stabilité empêchent la création d'une puissance régionale des états modérés.

### **2.4. Les objectifs géopolitiques divergents des acteurs régionaux**

Les états de la région peuvent être divisés en deux groupes, ceux avec des ambitions externes significatives et ceux pour qui la stabilité et l'intégrité territoriale demeurent des buts évasifs. La situation géographique de ces

états a abouti à une forte présence américaine sans sentiment fort pro-américain.

#### 2.4.1. Les états agressifs

Les trois puissances régionales ayant des ambitions géopolitiques significatives sont l'Iran, l'Irak, et l'Arabie Saoudite.

**L'Iran**, autrefois la Perse, a une longue histoire impériale (Figure 4.). Il a vu son territoire progressivement se rétrécir depuis le tournant du 20<sup>ème</sup> siècle à l'avantage de l'Union soviétique, de l'Irak, et des états du Golfe (Figure 5.). À cheval sur les itinéraires critiques du commerce Est-Ouest et contrôlant l'une des côtes du Golfe Persique, il a défié l'Union soviétique sur la question de l'Azerbaïdjan, l'Irak sur la question de la région de Mésopotamie inférieure et du Chatt al-Arab. En 1972 il a occupé les îles stratégiques de Tumb et de Mussa au détriment des EAU. L'apparition d'une République islamique fondamentaliste a renforcé des rêves idéologiques expansionnistes iraniens.

**L'Irak**, avec sa capitale Bagdad, l'ancienne capitale du monde arabe, a été la première puissance régionale à accéder à l'indépendance de la puissance coloniale britannique en 1930. L'Irak reste déchiré par les différences entre ses régions nordiques, centrales, et méridionales. Mais il a été uni par une forme du socialisme séculaire arabe sous le parti Baasiste. Depuis cette époque, ses objectifs géopolitiques durables ont été de récupérer le Chatt al-Arab et la province de Khouzistan au détriment de l'Iran, d'annexer Koweït pour agrandir son accès aux Golfe et s'emparer des réserves pétrolières koweïtiennes, et de détruire les mouvements kurdes sécessionnistes dans le Nord. Bien qu'il ait été l'initiateur de la guerre avec l'Iran de 1980-1988, le Président Saddam Hussein était convaincu qu'il avait protégé les états du Golfe contre la menace du fondamentalisme iranien et que ces états n'avaient pas tenu leurs engagements financiers. C'est ainsi qu'il a justifié son agression en 1990 contre le Koweït.

**L'Arabie Saoudite**, construite au début du 20<sup>ème</sup> siècle par la famille d'Ibn Saoud, est le résultat d'une expansion constante par conquête et traité. Le but de cette expansion était d'unifier la péninsule Arabe. Les objectifs saoudiens présents incluent l'accès à l'Océan Indien par le démantèlement du Yémen ou d'Oman. Ils voudraient récupérer les EAU. L'Arabie Saoudite considère les EAU comme un état

artificiel. Elle tente aussi de contrôler la mer rouge avec l'aide égyptienne. Mais plus significatif, Elle désire contenir la puissance de l'Iran et de l'Irak. Bien qu'elle soit la gardienne des deux lieux saints, la structure politique saoudienne, ses buts financiers, et ses objectifs expansionnistes isolent la nation du reste du monde arabe.

#### 2.4.2. Les états modérés

Les états modérés sont sensiblement plus petits que leurs voisins agressifs. Cependant, l'instabilité interne de l'alliance de CCG empêche leurs conventions collectives de contribuer à la sécurité.

**Le Koweït** tremble dans l'ombre de la géopolitique expansionniste de l'Arabie Saoudite et de l'Irak. En raison de la possession d'un accès stratégique au Golfe et du manque d'obstacles naturels aux invasions et d'une définition claire frontalière, le Koweït se fonde totalement sur ses alliances et la volonté de ses voisins puissants pour son existence. Puisque la victoire de la coalition en 1991 a réinstallé la famille d'Al Sabah, la présence physique des forces des États-Unis est la seule garantie fiable de la sécurité pour le Koweït. Parmi les états du CCG, les frontières contestées existent toujours avec l'Arabie Saoudite. Le Koweït est le seul état visiblement pro-américain de la région.

**Bahreïn** est une ancienne province de la Perse avant que la présence coloniale britannique ait installé un Emirat arabe. C'est un archipel stratégiquement placé au centre des itinéraires maritimes principaux. Le régime fait face à des menaces internes, comme à des conflits frontaliers significatifs avec le Qatar concernant des îles de Hawar. Appartenant du même réseau tribal, les familles royales du Qatar et du Bahreïn ont longtemps été des rivaux. Le Qatar a pris la possession d'Al Zubara, une ville sur la péninsule de Qatar réclamée par l'Emir de Bahreïn après une petite guerre juste avant la seconde guerre mondiale. Craignant les revendications iraniennes sur l'archipel, Bahreïn est étroitement allié à l'Arabie Saoudite et se trouve maintenant lié par un pont à la péninsule Arabe. Les accords de défense avec les États-Unis permettent à l'état-major de la 5ème flotte des États-Unis de stationner à Manama.

**Le Qatar** est préoccupée par l'expansionnisme saoudien. En plus du territoire contesté avec Bahreïn, Qatar conteste la présence d'une garnison saoudienne sur la péninsule Qatari à

Khor al-Aideed. Le Qatar a également des conflits frontaliers avec Abu Dhabi aux EAU. Pour équilibrer ces conflits, la plupart du temps avec des états alliés des États-Unis, Qatar manœuvre les États-Unis par des ententes et des relations de défense avec la France et l'Iran.

La Grande-Bretagne a construit **les EAU** à partir des états de la Trêve en 1971. À l'origine comprenant Bahreïn et le Qatar, les EAU se composent de sept Emirats dominés par les centres commerciaux et politiques d'Abu Dhabi et de Dubaï. Les EAU ont un accès important aux itinéraires maritimes. Cette entité politique disjointe est défiée par l'expansionnisme iranien et saoudien.

**Le Sultanat d'Oman**, y compris le point de Ras Musandan, commande les détroits d'Ormuz. Puissance maritime depuis le 18ème siècle, Oman se compose d'une zone côtière montagneuse fertile dominée par la capitale Mascate et d'un intérieur semi-aride. Depuis la première guerre mondiale, l'intégrité territoriale de l'état a été garantie par la protection britannique. L'aide britannique a aidé à supprimer les mouvements sécessionnistes appuyés par les Saoudiens. Les forces britanniques et iraniennes ont également aidé à supprimer une guerre civile appuyée par les Yéménites dans la région de Dhofar. L'Oman maintient de bonnes relations avec les puissances occidentales et l'Iran. Cependant, les conflits frontaliers existent actuellement avec le Yémen.

**Le Yémen** a eu un impact sur la péninsule Arabe depuis avant l'époque de Mohammed. En 1930, l'Arabie Saoudite a annexé la province Yéménite d'Asir. Pendant la période coloniale, le Yémen du sud britannique était continuellement en conflit frontalière avec le Yémen du nord. À cheval sur les itinéraires maritimes importants, le Yémen a été la source d'une instabilité principale. Pendant les années 60 et les années 70, un régime marxiste a exporté les tensions du sud à la corne d'Afrique et maintenu des conflits frontaliers avec le nord. Récemment uni en 1990, une séparation du sud en 1994, orchestrée par l'Arabie Saoudite, a été réprimée. Le Yémen continue de bloquer les rêves saoudiens d'une fenêtre sur l'Océan Indien et conteste la frontière commune du désert. Le Yémen conteste également le contrôle des îles dans les détroits de Mandeb avec l'Erytrée. Grâce à l'aide saoudienne et israélienne, l'Erytrée a occupé certaines de ces îles. Après avoir soutenu l'Irak pendant la guerre du Golfe, le Yémen est confronté aux effets de s'opposer à l'axe d'EU-Arabie Saoudite et à l'Oman hostile. Pendant que les tensions montent entre Riyadh et Washington sur la question des accords

du statut des forces (SOFA), les États-Unis peuvent chercher des liens plus étroits avec le Yémen pour influencer Arabie Saoudite.

**Les réalités géographiques des acteurs régionaux empêchent la création d'une alliance comme l'OTAN qui pourrait employer une capacité interalliée et interarmées pour équilibrer les états agressifs de la région.** La guerre du Golfe n'était pas suffisamment étendue ou assez dévastatrice pour résoudre les conflits régionaux frontaliers comme la deuxième guerre mondiale a résolu les conflits d'Europe occidentale (Figure 6.). L'initiative saoudienne « bouclier de la péninsule » n'a pas rencontré le succès en raison de la méfiance régionale. Le CCG reste principalement une alliance économique à cause de ces instabilités. Les pays de la région ont substitué des ententes bilatérales avec les États-Unis, la France, et la Grande-Bretagne à un accord multilatéral de sécurité. En raison de leurs ambitions régionales et de leurs sentiments anti-américains, les états agressifs qui sont militairement capables, ne peuvent pas être utilisés par les États-Unis comme relais pour l'influence américaine directe. Ergo, la stabilité régionale se fonde directement sur la présence et les possibilités de coercition américaines.

## **2.5. Les réalités géographiques créent l'instabilité exigeant l'interposition**

Une analyse des réalités géographiques explique quelques aspects de la géopolitique des États-Unis dans le Golfe Persique depuis 1991. Les théoriciens géopolitiques des États-Unis appliquent une philosophie Réaliste et une variante de la geo-histoire de Mackinder pour expliquer les actions d'autres états et pour donner la priorité à des actions américaines. Cette vue du monde évalue la région de Golfe Persique principalement par ses effets sur l'Europe occidentale et l'Extrême-Orient et secondairement comme entrave aux ambitions géopolitiques russes résurgentes. **Malgré une préférence pour l'influence indirecte et coopérative, la situation géographique régionale exige l'action directe de l'Amérique pour maintenir la stabilité.** La région englobe de nombreuses voies maritimes et commerciales entre les zones peuplées orientales et occidentales de l'échiquier eurasiatique. Ainsi, n'importe quelle instabilité dans ce secteur aura des conséquences nefastes envers les objectifs Idéalistes américains et favorisera l'aventurisme russe.

## FACTEURS D'IDENTITÉ

### 3.1. Les groupes ethniques dominants de la région et de leur importance politique

Les groupes ethniques dominants dans la région sont les peuples arabe, persan, et kurde (Figure 7.). **Les subdivisions de ces groupes et leur histoire conflictuelle exacerbent les tensions régionales.**

#### 3.1.1. Les Arabes

La plupart des pays de la région, excepté l'Iran, se considèrent arabes. Cependant, le fait de se réclamer de la ligue arabe ne correspond pas forcément à une réalité ethnique.

Le terme Arabe était à l'origine employé par les Romains pour désigner les peuples nomades de la péninsule arabique. En principe, ce peuple sémitique descendu d'Ismaïl, le fils d'Abraham et de Hagar, est composé de fermiers, de commerçants, de pêcheurs, et de nomades. En raison du terrain et de la nature guerrière dominante des nomades, la culture nomade a dominé l'histoire des Arabes.

L'âge d'or de la civilisation arabe a été atteint quand, poussés par leur idéologie d'unification issue l'Islam les arabes ont conquis le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord, et une partie de l'Europe.

Un chef séculaire et spirituel, le Calife, inspiré par Allah était chargé de la mission de conduire les fidèles. La langue arabe est devenue la lingua-franca d'une grande partie du monde. Cependant, l'empire ainsi créé s'est fractionné presque dès le commencement (AD 680, bataille de Kerbala) en plusieurs morceaux à cause de conflits politiques et religieux.

Les Turcs ont alors régné sur la région, à partir de l'époque du Califat en 1533. Dans la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, les Arabes de la péninsule et la région de Golfe se sont révoltés contre l'empire ottoman avec l'appui des Anglais.

Le Traité de Sykes-Picot en 1916 a placé la majeure partie de la région dans la sphère d'influence britannique, et les puissances européennes vainqueurs du premier conflit mondial ont permis la création des frontières actuelles (Figure 8.).

Mais ces frontières créées par les européens ne tenaient pas compte des besoins de migration des tribus nomades, ni de la répartition ethnique de la population.

Ainsi furent créés des protectorats particuliers, comme le Koweït en 1914 et les états de la Trêve en 1958. L'indépendance fut accordée à l'Arabie Saoudite et à l'Irak sous le contrôle Hashemite en 1932. L'Iran s'est émancipé de l'influence européenne en 1946, le Koweït en 1961, le Yémen en 1967, Bahreïn, le Qatar, les EAU et Oman en 1971.

La culture arabe est dominée par la fidélité à la famille, au clan, et à la tribu. Le rôle des femmes en dehors de ces structures est sévèrement limité. La position centrale de la religion est un facteur commun.

Cependant, il y a une grande variation entre les concepts traditionnels bédouins de la richesse et de la responsabilité politique et ceux des habitants des villes ou des marais. Dans le Golfe, la civilisation Dilmun du Bahreïn, l'empire maritime d'Oman, et le commerce d'épice de l'Arabie Félix (Yémen moderne), démontre la variété des intérêts culturels de la culture nomade.

Les gouvernements régionaux, exceptés l'Iran, l'Irak, et le Yémen, sont des monarchies fondées sur les liens traditionnels de la société tribale. Le rôle de la famille est important.

Le conflit entre les familles royales Qatari et Bahreïni, et la dominance du clan Tikriti en Irak peuvent aboutir à des violences ou à des traitements préférentiels pour les cousins éloignés. Les clans arabes chiïtes de l'Irak méridional et la région de Khouzistan de l'Iran ont été un facteur déstabilisant pour les deux pays.

Leur manque de liens avec le parti Baasiste ou le clan Tikriti à Bagdad a eu comme conséquence la suppression périodique de ces Arabes des marais. En 1992, l'ONU a créé une zone d'exclusion méridionale pour protéger ces personnes des hélicoptères militaires utilisés pour supprimer leur autonomie.

**Malgré les différences entre les arabes du Golfe et ceux des autres contrées, le panarabisme, tente d'incarner le mythe de l'unité, rappelant l'âge d'or.** Cependant, la création de la ligue arabe, les nombreuses tentatives de République arabe unie, et la création du Conseil arabe de coopération n'ont jamais réussi à surmonter les intérêts régionaux très divergents et à satisfaire les élites locales.

Le Diaspora arabe a généré une population expatriée importante, vivant dans les anciennes puissances coloniales. La Grande-Bretagne et la France possèdent d'importantes populations d'origine arabe. En France, vit une communauté arabe de plus de 2 millions de personnes, **ceci excède les populations indigènes de tous les pays de CCG excepté l'Arabie Saoudite.**

Bien que principalement du MAGHREB, l'appel de panarabisme attache les intérêts de ces groupes au Golfe. **La population arabe des Etats-Unis, évaluée à approximativement 700 000 personnes, est quasiment négligeable, comparée à d'autres minorités.**

### 3.1.2. Les Perses

Les perses ont envahi la Grèce antique en 490 avant notre ère. Après la conquête de leur empire par Alexandre le grand en 331 avant notre ère, il y eut une prédominance culturelle helléniste. En 637 après J.C., l'invasion arabe a placé les Perses sous la domination du Califat.

Pendant le 9ème siècle après J.C. les gouverneurs locaux ont proclamé l'indépendance par rapport au Califat. Après les règnes successifs des Turcs Seljukides, des Mongols, et Tamerlan, la dynastie des Sevefid a commencé en 1499, avec la fondation de la capitale Ispahan. Pendant le 16ème siècle, l'Islam chiite est devenu la religion d'état.

La dynastie Kadjar a régné de 1779 à 1921. En 1906, une convention Anglo-Russe a divisé le pays en zones d'influence. En 1921, le Général Pahlavi a renversé la dynastie Kadjar. Occupé conjointement pendant plusieurs mois par les Anglais et les Russes en 1941, l'Iran s'est rallié aux alliés dès 1942. En 1945, sous l'influence soviétique, la République d'Azerbaïdjan s'est désolidarisée de l'Iran pour rejoindre l'URSS.

En 1946, l'expansionnisme soviétique, rejoignant la politique traditionnelle des Tsars, a de nouveau essayé de créer une République kurde indépendante, séparée territorialement l'emprise de l'Iran.

En 1979, un mouvement fondamentaliste chiite musulman a renversé la monarchie Pahlavi et a installé un théocratie. Ce régime a livré une guerre à l'Irak de 1980 à 1988. Ces deux pays ont considéré ce conflit comme une bataille essentiellement culturelle et religieuse.

Les iraniens parlent le Farsi, emploient une variante de l'alphabet arabe, et ont un style de vie sédentaire. Les Perses ont une société civile qui est basée moins sur l'affiliation à la famille, au clan, et à la tribu que leurs voisins arabes.

Traditionnellement les femmes ont une plus grande participation à la vie publique.

L'Islam chiite et la culture persane sont les deux pôles de l'identité iranienne. Les régions de Bahreïn, du Qatar, et des EAU possèdent des populations persanes significatives.

Le fondamentalisme islamique, malgré ses origines chiites, résonne dans toute la communauté musulmane. **Un retour fondamental à l'Islam signifie, pour les islamistes, un retour à l'âge d'or, au grand Islam, qui a connu de grandes découvertes scientifiques et connu une brillante civilisation, alors que dans le même temps, l'Europe subissait l'ignorance et les régressions du moyen âge.** Ce rêve là est particulièrement vivace dans les pays faiblement développés, qui se sentent dans une position défavorable par rapport à un monde dominé par les valeurs européennes.

La représentation des Etats-Unis comme Grand Satan, le soutien aux mouvements terroristes comme le Hezbollah, et des islamistes du Soudan ou de Somalie, sont considérés comme le résultat du rejet des valeurs des puissances coloniales qui ont divisé l'Iran. Cette philosophie menace particulièrement la stabilité des monarchies du Golfe et des ex-Républiques soviétiques musulmanes.

**Ni l'Europe occidentale ni les Etats-Unis n'ont une population persane importante.**

### **3.1.3. Les Kurdes**

Pendant la guerre Iran-Irak, les Arabes chiites des deux pays sont restés fidèles à leurs régimes respectifs. Cependant, les Kurdes des deux côtés de la frontière ont soutenu l'ennemi de leurs oppresseurs. De 12 à 15 millions de Kurdes sont partagés entre l'Iran, l'Irak, la Syrie, la Turquie et les anciennes Républiques soviétiques (Figure 9.). En 1919 le Traité de Sèvres a créé le Kurdistan, à partir d'une partie du territoire turc.

Cependant, après la révolution turque de 1923, un autre traité a rétabli le statu quo en Turquie, et donc supprimé ce territoire. En 1925, la région kurde de Mosul est devenue iranienne. En 1946, l'Union soviétique a créé la République

kurde de Maharabad à partir d'une partie du territoire iranien. L'Iran a violemment reconquis cette entité intolérable et déstabilisante en 1947.

En 1958, Irak a également conduit une campagne accablante contre la minorité kurde dans le Nord du pays. Bagdad a réussi à monter les factions rivales entre elles, et à encouragé les dissensions internes dans cette communauté.

Pendant les années 70, des négociations pour créer une région kurde autonome en l'Irak ont eu lieu. Elles ont échoué et ont eu pour conséquence les accords d'Alger entre l'Iran et l'Irak qui ont normalisé les frontières entre les deux pays, et ont permis de coordonner la lutte contre les Kurdes.

A l'issue de la guerre du Golfe, en 1992, les Kurdes d'Irak ont tenu des élections et ont proclamé leur indépendance, de manière autonome. Cela a encouragé les Kurdes de Turquie et d'Iran à employer l'Irak comme sanctuaire, et a abouti au bombardement par les iraniens de la région en 1993.

La Turquie, l'Iran, et la Syrie ont réaffirmé l'intégrité territoriale de l'Irak pour éviter la diffusion du séparatisme kurde. Depuis les années 20, la Turquie a appelé les Kurdes "Turcs des montagnes" pour soutenir le mythe d'un pays ethniquement homogène. Mais tous les groupes politiques kurdes sont proscrits et en Turquie, la promotion de la culture kurde est punissable d'emprisonnement. Les Kurdes demeurent encore aujourd'hui un peuple à la recherche d'un état.

Les Kurdes forment un peuple sédentaire vivant en terrain montagneux. Ils parlent une langue unique composée de plusieurs dialectes semblables au Farsi. Leur société est basée sur une division clanique. La majorité des clans est musulmane sunnite, mais certains sont chiite voire même chrétien.

Le conflit entre les deux parties politiques principaux en Irak, le parti démocratique du Kurdistan (PDK) et l'union patriotique du Kurdistan (UPK), reflète également la rivalité entre les clans Kurmanji et Sorani. En Turquie, le même type de conflit existe entre le parti kurde des travailleurs (PKK) et le parti socialiste des Kurdes de Turquie. En Iran, le parti démocratique Kurde d'Iran (PDKI) lutte pour le leadership de la communauté aussi bien que contre le gouvernement

En dehors de la région, la seule grande population ethnique Kurde expatriée se situe au Liban. **Les Kurdes n'ont**

**pas d'importance politique ni de représentation marquée dans les populations américaines et européennes.**

#### **3.1.4. Les Américains**

Les États-Unis sont officiellement multiethniques. C'est une nation sans histoire ou race constituée. Cependant, leur constitution est le résultat de la pensée européenne Judéo-Chrétienne de la dernière moitié du 18<sup>ème</sup> siècle.

La population est principalement d'origine européenne avec des minorités latino-américaines, afro-américaines et asiatiques. Les liens forts qui unissent les États-Unis à l'Europe occidentale peuvent expliquer la politique de l'" Europe d'abord " de la deuxième guerre mondiale, bien que ce soit la menace directe du Japon qui ai entraîné les États-Unis dans la seconde guerre mondiale.

Bien que l'héritage culturel soit issu d'une tradition protestante puritaine, il n'y a aucune religion d'état. Les États-Unis possède également une communauté juive significative, et une communauté musulmane beaucoup moins influente.

Ce manque d'histoire sert de base " à l'exception américaine". Ainsi, les groupes ethniques régionaux ont peu d'influence directe sur les États-Unis.

### **3.2. La structure linguistique de la région facilite la stratégie géopolitique américaine**

La langue parlée chez les acteurs régionaux est un facteur d'identité nationale, mais il n'est pas le seul. Les langues parlées dans le Golfe sont l'Arabe, le Farsi, le Kurde, et l'anglais (Figure 10.).

**La langue arabe est un facteur d'unification régionale important.** Parlée dans tout le monde arabe, elle contribue au mythe du panarabisme. Le Coran, écrit en arabe formel a aidé à normaliser la langue à travers les siècles. D'ailleurs, la nature monolithique de la langue est souvent exagérée. Certainement les classes littéraires peuvent lire, écrire et comprendre l'Arabe standard moderne.

Cependant, en raison de la variété du terrain, de l'isolement, et de dérives initiatiques, l'arabe se compose en fait de plusieurs dialectes. Dans le Golfe Persique, alors que le patois varie considérablement en fonction des régions, l'Arabe standard moderne et le parlé local sont presque identiques.

**Le Farsi est la langue parlée en Iran.** Tandis que l'alphabet est le même, avec quelques variations mineures, la construction est différente de l'arabe. Le Farsi n'est pas compréhensible par un arabe, cela aide à souligner les différences entre l'Iran et le reste du Golfe.

**Le Kurde est parlé dans certaines régions de Turquie, d'Irak, d'Iran, de la Syrie, et de la CEI.** Cette langue est semblable au Farsi, mais elle en est distincte. Plusieurs dialectes régionaux aident à différencier les clans et les régions. Cela présente une gêne pour l'unité des kurdes.

**L'usage de l'anglais se généralise dans la région du Golfe, excepté en Irak et en Iran.** L'anglais représente un facteur unifiant pour la région en raison l'influence anglaise subie lors de la période coloniale. Ce fait facilite le remplacement des Anglais par les américains dans la région.

**Les langues de la région facilitent la géopolitique des Etats-Unis en facilitant l'unité des états CCG et du Yémen, tout en isolant l'Iran et l'Irak.**

### **3.3 La puissance de la religion**

Le Moyen-Orient est le berceau de trois des religions principales du monde : L'Islam, le Christianisme, et le Judaïsme. L'Islam, a son origine dans la ville de la Mecque. Le Christianisme et le Judaïsme ont commencé à Jérusalem. Toutes ces religions sont présentes dans le Golfe Persique. D'autres religions sont présentes à un moindre degré dans la main-d'œuvre expatriée.

#### **3.3.1. L'Islam**

L'Islam est la religion dominante de la région. Le mot "Islam" signifie la soumission, impliquant la soumission à l'autorité de Dieu. Un musulman est quelqu'un qui se soumet à l'autorité de Dieu.

Fondé par le prophète Mohammed au 6ème siècle dans la ville de la Mecque dans la région de Hejaz de la péninsule arabe, la religion est monothéiste et distincte de l'évangile. L'Islam appartient aux mêmes racines historiques et religieuses que le Judaïsme et le Christianisme. Cependant, selon l'Islam, Jésus était un prophète. Mohammed était le "sceau des prophètes " diffusant le dernier et le plus clair message du Dieu d'Ibrahim. Mohammed a résisté aux pressions de son clan de

tolérer les pratiques multithéiste de ses concitoyens.<sup>14</sup> Il a fuit avec ses disciples vers un village voisin, appelée Médina, où ils ont été appuyés par quelques familles puissantes. Cette communauté a réinventé le monde arabe en plaçant Dieu comme facteur unifiant plus important que les liens familiaux.<sup>15</sup> Un musulman devait se marier seulement dans la foi. On a permis la Polygamie pour protéger la survie de la petite communauté et d'augmenter les liens tribaux. Le Coran, le livre saint de l'Islam, identifie les principes de la foi ; une profession de foi, la prière, le jeûne, l'aumône aux pauvres, et le pèlerinage à la Mecque et à Médina. Elle établit également les normes du comportement et des lois pour la communauté. Au commencement essayant de convertir les autres paisiblement par le contact commercial, le mouvement est devenu riche et puissant par la conquête. C'est pendant cette phase que le mouvement est devenu fortement opposé au Judaïsme et moins violemment opposé au Christianisme, bien que considérés tous deux comme les deux « frères du livre ». Mohammed est parvenu à la tête séculaire et spirituelle d'un vaste empire. Au moment de sa succession, plusieurs schismes se sont développés, et affectent le Golfe Persique encore aujourd'hui (Figure 11.).

### 3.3.1.1. La confession sunnite

La majorité des musulmans dans le Golfe sont sunnites. Le chef de cette communauté de fidèles, le Calife, est choisi parmi les croyants. Par les aléas de l'histoire, cette dignité a été appropriée par le chef de l'Empire ottoman, le sultan. Jusqu'en 1924, le Sultan ottoman a conservé ce titre, jusqu'à ce que Mustapha Kemal l'ait supprimé. C'était la première fois que les fidèles n'avaient pas eu un chef politico-religieux.<sup>16</sup>

Il y a plusieurs sectes sunnites. Le point de division principal concerne l'interprétation de la loi islamique. Basé sur le Coran et les Hadith, les énonciations du prophète, les quatre écoles principales diffèrent dans la liberté pour l'interprétation donnée à l'individu. Parmi ces derniers, l'école hanafite est la plus libérale et l'école hanbalite est la plus stricte. L'expansion du clan Ibn Saoud sur la péninsule arabe a été liée au mouvement hanbalite de Mohammed Ibn Al-Wahhab. Ainsi, l'Arabie Saoudite a toujours été

<sup>14</sup> Adil Salahi, Muhhamad : Man and Prophet (New York : Barnes & Noble, 1995), p.86.

<sup>15</sup> Ibid. p.124.

<sup>16</sup> Phillipe Lemarchand et al, Atlas géopolitique du moyen-orient et du monde arabe (Paris : Editions Complexe, 1994), p.64.

orthodoxe et puritaine. Les tribus qui ont formé le Qatar sont également Wahhabites.

### 3.3.1.2. La confession chiite

L'autre grand groupe musulman est représenté par la communauté chiite. Elle est localisée principalement en Iran, à Bahreïn, aux EAU, à Oman, au Yémen et dans certaines régions d'Irak. Les chiites croient que Dieu choisit le chef de leur communauté, l'imam, en fonction de ses aptitudes à interpréter ses révélations. Ils soutiennent qu'une ligne d'Imams descendue d'Ali sont les chefs légitimes de l'Islam. Cependant, après la bataille de Kerbala et la mort d'Ali, la conduite séculaire sunnite a éclipsé la conduite spirituelle chiite. Depuis ce temps, les Chiites ont été dans un état de révolte clandestine.<sup>17</sup> Le Chiisme présente également plusieurs sectes issues de conflits de succession de chefs spirituels (Figure 12.). La plupart des sectes minoritaires existent dans des régions montagneuses isolées. La secte Zaydite est dominante au Yémen.

### 3.3.1.3. La confession Karéjite

La troisième division principale de l'Islam est la confession kharéjite. Les Karéjites considèrent que leur devoir est dans la conversion des musulmans égarés dans la pratique d'autres rites. N'importe qui peut mener leur communauté, à condition qu'il soit « juste ». Les Karéjites sont en rébellion contre la hiérarchie musulmane. Ils sont représentés à Oman, où ils forment près de 60% de la population d'Oman, y compris le Sultan.

### 3.3.1.4. L'importance confessionnelle

Pour comprendre l'impact des conflits au sein de l'Islam, on peut analyser l'année 1979. La République islamique d'Iran vient d'être créée, donnant enfin la puissance séculaire à une nation chiite. Les deux villes saintes, Mecca et Medina, ont été saisies par les fanatiques religieux. Les monarchies sunnite de Bahreïn (60% Chiite) et du Qatar (35% Chiite) ont fait face à des tentatives d'assassinat. Il y avait des émeutes dans toute la région. **La menace du fondamentalisme chiite pesait sur toutes les monarchies du Golfe en les encourageant à soutenir l'Irak en 1980 contre l'Iran.**

---

<sup>17</sup> Ibid.p.65.

**N'importe quelle instabilité dans la foi musulmane a un impact important sur les zones géopolitiques occidentales et orientales critiques.** L'Islam s'étend en Europe, où le taux d'immigration des pays musulmans est fort. L'Islam est également une religion importante dans l'espace central et la zone orientale du grand échiquier de Bzerzinski. Plusieurs anciennes Républiques soviétiques, le sous-continent indien, l'Indonésie, et la Malaisie ont les populations musulmanes principales.

### **3.3.2. Christianisme, Judaïsme, et autres religions**

L'Islam respecte toutes les religions monothéistes « frères du livre ». Cependant, ces communautés minoritaires « Djimis » sont tolérées mais sans une véritable égalité devant la loi islamique. C'est une source de mécontentement sous les régimes islamiques.

Le Christianisme dans la région du Golfe est limité à la communauté expatriée et à plusieurs petites sectes. Cependant, le régime séculaire du parti Baasiste en Irak est fortement soutenu par la minorité chrétienne dans sa lutte pour maintenir la stabilité dans le Sud chiite et le Nord kurde. Le Vice-président irakien, Tarik Azziz, est chrétien. Plusieurs pays du Golfe ont les églises chrétiennes dans leurs capitales.<sup>18</sup>

Les communautés juives, importantes du temps de Mohammed ont aujourd'hui disparu en raison des persécutions et de la fondation de l'Etat d'Israël. Zoroastrien, Bahaï, et hindouistes sont représentés dans les communautés expatriées.

**L'inégalité du traitement des religions des minorités est potentiellement significative quand la taille de la communauté expatriée est considérée.**

### **3.4. Minorités dans le Golfe Persique : un caractère d'ambiguïté**

Le taux d'immigration dans les pétro-monarchies du Golfe a changé la nature du champs de bataille politique. Le taux de modernisation et d'urbanisation présentent des facteurs déstabilisants. Ces facteurs défient les contrôles tribaux traditionnels employés par les monarchies régionales.

---

<sup>18</sup> Ibid.p.67.

La population immigrée dans beaucoup de villes dépasse les clans indigènes régnants en nombres. La majorité de la population aux EAU se compose d'immigrés qui n'ont aucun droit politique. La population saoudienne est à la moitié immigrée. Le Yémen, le plus pauvre pays de la péninsule arabe, a une population indigène presque deux fois supérieure à celle de l'Arabie Saoudite. L'ensemble de la population des pays du Conseil de Coopération du Golfe est inférieure à celle de l'Irak ou de l'Iran et pas sensiblement plus importante que celle du Yémen. Dans ces pays, les populations étrangères résident massivement dans les centres économiques et politiques. La citoyenneté nationale est une question importante pour ces immigrés. Sans citoyenneté, ces immigrés représentent un inconvénient économique sérieux. L'adhésion tribale est impossible. **Dans beaucoup de cas, ceci signifie que la majorité de la population urbaine multiculturelle et multiethnique a peu de voix dans son gouvernement (Figure 13.)**. La taille de cette communauté augmente également les liens économiques des régions envers les pays d'exportation de main-d'œuvre de l'Inde, du Pakistan, de l'Asie du sud-est, et plus récemment, de l'Europe orientale et de l'ancienne Union soviétique. Ces pays sont plus ou moins démocratiques. **Aussi longtemps que la situation économique de ces immigrés demeure meilleure que dans leur pays d'origine, ils ne cherchent ni à obtenir des réformes démocratiques significatives ni à partir avec leur expertise.**

### **3.5. Les facteurs d'identité soutiennent le rôle des États-Unis en tant que gendarme régional**

Les facteurs d'identité ont eu un impact significatif sur la géopolitique des États-Unis dans la région de Golfe depuis 1991. Les liens ethniques attirent les intérêts des alliés américains critiques à la région. Les alliances ethniques augmentent également l'intérêt de l'espace central dans le Golfe. Les fissures ethniques contribuent à la fragilité régionale. La structure linguistique de la région facilite l'interposition des États-Unis. La signification religieuse de la région en fait un joueur crucial sur le niveau mondial et augmente l'instabilité. La croissance des grandes communautés minoritaires dans la main-d'œuvre des pays du Golfe lie les intérêts des pays exportateurs de travail et contribue à l'instabilité interne. Ainsi, la région est fortement fragile et inextricablement liée à d'autres pièces de l'échiquier géopolitique mondial.

## **FORCES ÉCONOMIQUES**

### **4.1. La culture économique des acteurs principaux : un équilibre sensible**

La compréhension de la culture économique des acteurs principaux aidera à clarifier la position de ces régimes.

#### **4.1.1. L'histoire commerciale du Golfe Persique**

**l'histoire économique de la région est étroitement attachée à l'affrontement de la terre et de la mer.** Emprisonnés par le désert ou les montagnes, les riverains du Golfe sont orientés vers la mer. Les premières industries de la région étaient maritimes : pêche, commerce, et culture de la perle. Les itinéraires traditionnels entre l'orient et l'occident suivent également le littoral de la péninsule arabe. Le long de la côte iranienne montagneuse, les petites communautés arabes chiites existent encore aujourd'hui et les communautés persanes demeurent du côté arabe des détroits d'Ormuz, notamment le point de Musandam. Les centres antiques de population dans la région sont le long des itinéraires terrestres ou de commerce maritime. Les tribus nomades puissantes de l'intérieur se sont déplacées d'oasis en oasis dans la région semi-aride (le grand désert du Rub'Al Khali est resté presque entièrement vide jusqu'aux frontières du Yémen). Avec l'arrivée de l'Islam, ces tribus sont devenus gouverneurs des centres commerciaux. Les gouvernements de la péninsule arabe étaient fondamentalement une tribu et un capital. La Grande-Bretagne pouvait employer sa puissance maritime en vue de commander les échanges du Golfe lui-même, souvent en confisquant les flottes perlières des chefs arabes récalcitrants.

L'Iran, cependant, a eu une économie plus diversifiée avec une base agricole, commerciale, et artistique forte. Avec une monarchie forte traditionnellement aux commandes de l'économie (Shah Abbas I a créé une réapparition dans l'industrie de tissage) l'Iran n'a pas une histoire de politique économique de libre marché. La région côtière du Golfe est isolée des régions centrales de l'Iran par une chaîne de montagnes qui a donné à la côte persane une sorte d'autonomie économique et culturelle.

L'Irak était historiquement le restaurateur de la région. La capitale, Bagdad, était le centre religieux, culturel et commercial du Golfe. Avec l'eau douce de l'Euphrate et du Tigre, l'Irak a été considéré comme une partie du croissant fertile. Des systèmes d'irrigation étendus ont été détruits par les Mongols, créant des régions arides et rendant les fleuves non-navigables à leur entrée au Golfe dû aux plaines et au marais de boue. Ceci a augmenté l'importance du Koweït en Irak en termes d'accès au Golfe.

#### 4.1.2. Les effets pétroliers

**Avec la découverte du pétrole en Iran en 1908 et exploité dans le reste du Golfe pendant les années 30, l'importance stratégique de la région a crû.** La croissance rapide de l'industrie du pétrole a rapidement pris la dessus de l'économie régionale, faisant stagner ces autres secteurs.

##### 4.1.2.1. Le CCG

L'apparition de l'industrie de pétrole a rendu ces régions les moins peuplées du monde immédiatement riches. Les états nouveaux riches du CCG ont subi une urbanisation déstabilisante (Figure 14.). Après la première guerre mondiale, il y avait seulement 40 voitures sur la péninsule arabe et le téléphone était inconnu. Aujourd'hui, la péninsule comprend des villes modernes, possède la télévision par satellite, l'Internet, plus de 4 millions d'automobiles, et un puissant commerce aérien. Le fossé creusé par cette génération issue de par cette modernisation rapide a eu comme conséquence les changements dynastiques en Oman, où un fils élevé en Grande-Bretagne a remplacé son père et a apaisé une révolte interne. La même sorte d'activité s'est produite au Qatar et aux EAU. La grande majorité des programmes de modernisation de CCG étaient complètement gouvernementales, et produits par une main-d'œuvre immigrée. La nature tribale des petro-monarchies de CCG a eu comme conséquence un système rentier. La majorité des expertises techniques continue d'être fournie par la communauté immigrée sans influence politique. La réduction du chômage, la fourniture de devises aux pays pauvres en ressources du Moyen-Orient et aux pays d'exportation de travail de l'Asie du sud-est sont un facteur important dans la stabilité économique de ces autres régions. Ceci a abouti à une élite indigène minoritaire, technologiquement illettrée et oisive. Les familles régnantes commandent directement ou indirectement presque toutes les entreprises principales. Ces pays restent relativement stable tant que le prix du pétrole demeure assez haut pour soutenir

la croissance. Les bouleversements du milieu des années 80 étaient le résultat d'une baisse des revenus pétroliers. Quelques états dotés de réserves de pétrole limitées, Bahreïn, Oman, et les EAU cherchent à diversifier leurs économies. Oman a commencé un programme d'"Omanization" pour réduire la dépendance à l'égard de la qualification technique étrangère et immigrée.

Les partenaires commerciaux principaux du CCG sont l'Union Européenne, l'Asie (y compris le Japon), et les Etats-Unis. Le plus grand client est l'Asie. Le plus grand importateur est l'Union Européenne. **Les Etats-Unis arrive en troisième place loin derrière dans les deux catégories.**<sup>14</sup> La plupart des pays de CCG supportent une dette d'environ de 33% de leur PIB.

#### 4.1.2.2. L'Iran

Quelques Iraniens expliquent la chute du Shah par sa modernisation rapide, le partage inégal des largesses économiques, et l'exploitation des ressources nationales de pétrole par des compagnies américaines. Une des premières actions du régime de Khomeyni devait être de nationaliser l'industrie du pétrole. Un des facteurs principaux dans la guerre Iran-Iraq était la capacité du régime à produire des produits pétroliers dans les raffineries d'Abadan, à utiliser la terminal de transport sur l'île de Kharg, et à commander le passage des détroits de Ormuz. La perte des revenus pétroliers peut être un facteur du réchauffement des rapports irano-américains. L'Iran a également une économie dirigée. Comme le Président Khatami cherche à promouvoir l'initiative et la privatisation dans quelques secteurs, il place toujours " la justice sociale " comme sa première priorité.

**Les partenaires commerciaux principaux de l'Iran sont l'Union Européenne et le Japon.**<sup>15</sup>

#### 4.1.2.3. L'Irak

Depuis 1991, l'Irak a été forcé d'augmenter sa production agricole. Cet effet positif de l'embargo aide à diversifier l'économie irakienne. La partie baasiste commande l'Irak. Ce parti socialiste arabe propose un modèle de gouvernement républicain avec une saveur arabe. Le gouvernement baasiste a nationalisé l'industrie de pétrole en 1972 et conserve les commandes de la plupart des secteurs de l'économie. La dette de l'Irak s'élève actuellement à plus de 120% de son PIB.

<sup>14</sup> Serge Cordellier et al, L'état du monde 1999 : annuaire économique géopolitique mondial (Paris : La découverte, 1998), p.242.

<sup>15</sup> Ibid.p.250.

#### 4.1.2.4. Le Yémen

Le Yémen est sorti récemment d'une période extrêmement turbulente avec l'union en 1990 du Yémen du Nord et du Yémen du sud. Le gouvernement a également maîtrisé un mouvement sécessionniste appuyé par les Saoudiens en 1994. Pays le plus pauvre de la région, avec une population indigène de plus de 16 millions, le Yémen parvient tout juste à exploiter ses ressources pétrolières.

Ses principaux partenaires commerciaux sont l'Union Européenne, le Japon, l'Australie, les CEI, et l'Arabie Saoudite. Le Yémen accuse une dette de 143% de son PIB.

Presque tous les pays du Golfe Persique appartiennent à plusieurs organismes du commerce international. La plupart sont des membres de l'organisation des pays d'exportation de pétrole (l'OPEP).

#### 4.1.2.5. Les Etats-Unis

Depuis la guerre du Golfe, les Etats-Unis ont traversé une période continue de croissance économique régulière et de bas chômage. Ceci est attribué à la diversité de l'économie, à la force de la bourse, et à la croissance rapide de l'industrie des technologies de l'information. Les Etats-Unis ont traditionnellement évité l'intervention de l'état dans les processus du marché (à quelques exceptions notables) en faveur de l'initiative individuelle et de l'esprit d'entrepreneur. Un des pays les plus riches du monde, l'Amérique a établi une zone de libre échange avec le Mexique et le Canada (ALENA). La stabilité de l'économie a incité plusieurs pays latino-américains à lier leurs monnaies au dollar des Etats-Unis (USD). Ceci inclut quelques pays producteurs de pétrole. Les Etats-Unis sont également membres de plusieurs organismes du commerce international.

**Ses principaux partenaires commerciaux, en priorité, sont l'ALENA, l'Asie, et l'union européenne.<sup>16</sup>**

### **4.2. Ressources régionales critiques : une source d'instabilité ou une ligne de sauvetage**

#### **4.2.1 Le manque de ressources en eau et en nourriture est une source d'instabilité**

---

<sup>16</sup> Ibid.p.358.

Les seules nations de la région ayant des sources significatives d'eau douce sont l'Irak et l'Iran. Avec de l'eau de l'Euphrate et du Tigre, l'Irak est considéré comme une partie du croissant fertile. Les nations de CCG ont investi dans la technologie du dessalement pour répondre aux besoins de base en eau (Figure 15.). Cependant, avec la croissance prévue des populations, la capacité en eau potable de la région sera sévèrement tendue. En raison des facteurs culturels, la femme arabe moyenne dans les nations régionales les plus modernes a cinq enfants. On n'envisage pas que l'immigration des nations pauvres diminue. A plus de 90% ces populations seront urbaines. Le dessalement n'est pas une panacée. Le Golfe Persique a une salinité extrêmement élevée et un équilibre hydrographique négatif dû à l'évaporation. Le volume de l'eau coulant dans le Golfe de l'Euphrate et du Tigre diminuera avec des demandes accrues agricoles et de la population en Irak. L'approvisionnement en eau est encore menacé par des marées noires. Les traités écologiques au sujet des eaux du Golfe n'ont pas été efficaces. Le coût courant de dessalement est de 5 USD par mètre cube. Sans amélioration significative de la technologie du dessalement, le coût et la disponibilité de l'eau potable demeureront un souci régional.

Tous les pays du Golfe sont des importateurs de nourriture, quoique l'Irak ait fait de grands progrès dans la production de nourriture. Les pays du désert de la péninsule arabe, avec d'importantes populations urbaines, ne pourront pas atteindre l'auto-suffisance alimentaire. Les coûts d'importation demeureront également un souci régional.

#### **4.2.2 La richesse du Golfe Persique dans les ressources en pétrole est une ligne de sauvetage économique**

« En 1998, les pays de Golfe Persique (Bahreïn, Iran, Irak, Koweït, Qatar, Arabie Saoudite, et Emirats Arabes Unis) ont produit plus de 27 pour cent de la production pétrolière mondiale, tout en possédant 67 pour cent des réserves pétrolières du monde ».<sup>17</sup> La dépendance des nations industrialisées à l'égard le pétrole fournit la puissance politique et économique pour des régimes régionaux. Le pétrole bon marché a poussé le développement économique mondial après la seconde guerre mondiale. En 1973, les pays de l'OPEP ont négocié une augmentation de 400% des prix du pétrole. Cette première crise pétrolière a montré aux nations

---

<sup>17</sup> United States Energy Information Administration, Persian Gulf Oil Export Fact Sheet June 1999 (<http://www.eiainfo.eia.doe.gov>, 1999), p.1.

industrielles qu'elles étaient vulnérables à l'arme pétrolière. L'augmentation rapide de la richesse a stimulé le développement régional.

En 1998, **les états européens** faibles en ressources minérales ont consommé 4 millions de barils de Pétrole en provenance du Golfe Persique. Ceci équivaut à plus de 27 pour cent de leurs besoins totaux en pétrole. Les producteurs principaux étaient l'Arabie Saoudite (48%), l'Iran (25%), et Iraq(19%).

Pendant la même période, **le Japon**, déjà en crise économique, a importé 4.1 millions de barils de pétrole du Golfe par jour. Cela équivaut à 75 pour cent du besoin total du Japon. Les producteurs primaires étaient les EAU (34%) et l'Arabie Saoudite (31%).

**Les Etats-Unis** ont importé 2.1 millions de barils par jour de pétrole du Golfe, 11.3 pour cent de toute leur demande. Les principaux producteurs étaient l'Arabie Saoudite (70%), l'Irak (16%), et le Koweït (14%).

Le Golfe Persique produit environ 17.1 millions de barils d'hydrocarbures par jour. Tandis que l'Irak a augmenté sa production jusqu'à 1 million de barils par jour dû au programme d'" pétrole contre nourriture " de l'ONU, la plupart des autres états régionaux ont eu des augmentations de production. En revanche l'Arabie Saoudite a réduit les exportations de pétrole par 0.2 millions de barils par jour.

#### 4.2.2.1. Une source de concurrence

Le pourcentage de la production régionale accordé à chaque état est fréquemment une source de conflit. Tandis que chaque pays se fonde sur les revenus du pétrole pour maintenir son économie, la surproduction est une menace importante à la stabilité des prix du pétrole. Le Koweït et l'Irak ont été impliqués dans les conflits concernant les gisements de pétrole. Les gisements en mer sont une source de conflit entre le Bahreïn et le Qatar. L'Iran et les EAU contestent l'exploitation des gisements en mer chez Salman et Abu Al-Bukhoosh.

Néanmoins, l'exportateur principal reste l'Arabie Saoudite (46%) avec l'Iran, les EAU, l'Irak, et le Koweït chacun exporte entre 10 et 15 pour cent du total de la région.

L'impact de cette production, bien qu'important sur une échelle globale, n'est pas illimité.

#### 4.2.3. Le mythe de la dépendance américaine

Les États-Unis ont une capacité de stockage de 575 millions de barils, assez pour remplacer les importations du Golfe pendant presque une année. L'Argentine et le Mexique sont notamment attachés à la stabilité du dollar. L'Amérique du Nord a fait des découvertes d'hydrocarbures dans le Golfe du Mexique et au Canada oriental. L'utilisation du gaz naturel, une ressource américaine abondante, devient rentable quand le prix atteint 3 USD par million de Btu.<sup>18</sup> La capacité de produire l'énergie par le charbon ou l'énergie nucléaire n'a pas été entièrement exploitée. La croissance récente de l'économie américaine s'est passée dans des domaines moins consommateurs d'énergie. La réduction structurelle de la consommation d'énergie de l'économie américaine rend la croissance moins sensible aux fluctuations des prix de pétrole.<sup>19</sup>

#### **4.2.4. Amélioration de la position européenne**

L'Europe a également l'avantage d'augmenter ses ressources. La Norvège, déjà deuxième producteur mondial à augmenter sa production. En Italie, on a estimé qu'une nouvelle découverte contient au-dessus de 1 milliard de barils. La technologie continue à améliorer des méthodes.

#### **4.2.5. L'Asie reste vulnérable**

Le Japon, et les nations industrielles naissantes de l'Asie du sud-est restent vulnérables. Cependant, les nations plus avancées peuvent diminuer la dépendance dans tous les secteurs excepté peut-être le transport. Ainsi, les prix du pétrole sont seulement vulnérables à la fluctuation principale à court terme qui effectuera pour la plupart la stabilité et la croissance économiques asiatiques, suivie d'un écho potentiel en Europe industrielle.

### **4.3. La vulnérabilité des mécanismes régionaux de production et de distribution**

La production énergétique est constitué principalement de combustible fossile. La destruction d'un nœud de production d'énergie peut avoir un impact sur l'énergie disponible destiné à plusieurs populations urbaines de la région. Ceci

<sup>18</sup> Ray H. Marr, E-mail, 8 FEB 2000.

<sup>19</sup> Marilyn Radler et al, « Liquids, Gas Demand Hikes Expected in US This Year » in Oil and Gas Journal, 31 January 2000, P.44.

peut également affecter quelques équipements de dessalement de l'eau.

**D'ailleurs, la production et la distribution du pétrole demeure le facteur le plus sensible des économies régionales.**

La vulnérabilité des équipements de production a été démontrée pendant la guerre Iran-Irak. L'aviation irakienne a attaqué avec succès le terminus de l'île de Kharg et les offensives terrestres initiales ont pu saisir les raffineries à Abadan. Les Iraniens ont rapidement coupé le transport maritime irakien et ont mis le port de Bassora hors service.<sup>20</sup>

La distribution du pétrole par l'intermédiaire d'oléoducs vulnérables doit aboutir à un passage des détroits maritimes. Ces points critiques sont : les détroits d'Ormuz (Figure 19.), les détroits de Bâb el Mandeb (Figure 20.), et la canal de Suez. Pendant la guerre Iran-Irak, la vulnérabilité des voies maritimes du Golfe a été démontrée. L'Irak a attaqué 68 transports pétroliers et l'Iran a attaqué 67 pétroliers en 1987. Pendant le conflit, plus de 30 millions de tonnes de transport maritime ont été endommagés. Enfin, le 29 avril 1988, les Etats-Unis ont annoncé qu'il protégerait tout transport sans égard de la nationalité.<sup>21</sup>

La construction chère des oléoducs à travers la péninsule arabe vers la mer rouge ne pourra pas réduire complètement la nécessité de traverser les détroits d'Ormuz, en raison de la grande demande mondiale pétrolière (Figure 18.). L'expansionnisme saoudien réduit la bonne volonté d'autres pays de la péninsule de compter sur l'accès saoudien vers la mer rouge.

Une fois sur la mer rouge, les pétroliers sont vulnérables aux tensions Arabo-Israéliennes, comme cela a été démontré dans la guerre de 1973. Le passage vers l'Océan Indien est également vulnérable aux tensions entre l'Ethiopie, l'Erytrée, l'Arabie Saoudite et le Yémen (Figure 17.).

**La vulnérabilité de ces détroits exige une puissance significative maritime et aérienne afin de maintenir la liberté de navigation.**(Figure 21.)

#### **4.4. Globalisation et la nécessité d'agir**

<sup>20</sup> Hervé Couttau-Bégarie, Géostratégie de l'océan indien (Paris : Economica, 1993), p.195.

<sup>21</sup> Ibid. pp.208-210.

Globalisation est le terme employé pour décrire l'interdépendance croissante de tous les acteurs du monde. Bien que cette interdépendance soit plus évidente à l'ère de la technologie informatique, de la communication par satellite, et du transport à la vitesse de son, elle a toujours existé. Le secteur dans lequel on le voit le plus clairement est l'économie.

Aujourd'hui, avec des montages partiels pour les systèmes complexes fréquemment fabriqués dans des pays différents cet impact est plus immédiat et profond. La disponibilité de l'investissement étranger est critique pour quelques pays en voie de développement en Amérique latine, souligne un article dans Le Courrier International.<sup>22</sup> La crise bancaire asiatique récente a non seulement affecté l'Asie, mais également le reste du monde. Les États-Unis ont été forcés d'agir afin de faciliter le rétablissement de l'Asie, comme pendant la crise financière mexicaine de 1994. Quelques conseillers financiers européens ont prévu qu'un accident boursier américain pourrait plonger l'économie mondiale dans une récession profonde. L'écoulement triangulaire du commerce et de l'investissement entre l'Amérique du Nord, l'Europe, et l'Asie est identifié comme le moteur pour la croissance économique globale dans un article de professeur Yoginder K. Alagh.<sup>23</sup>

Le choc pétrolier de 1973 était un facteur significatif dans la création d'une récession globale. Une deuxième crise, en 1979-1980, a encore forcé les nations industrielles à changer de modèles de consommation, avec un coût sur la croissance économique.

Aujourd'hui, avec la monnaie européenne débutante et le climat instable d'investissement en Asie, le risque d'écoulement instable de pétrole ou de fluctuation rapide des prix est un danger significatif pour l'économie globale et à la stabilité régionale.

#### **4.5. L'Amérique agit pour assurer la prospérité régionale et globale**

Les forces économiques sont les motivations les plus évidentes de la géopolitique des États-Unis dans le Golfe depuis 1991. La culture économique des États-Unis avec son

---

<sup>22</sup> Michael Reid, « Des réformes trop chers payées pour être abandonnées » dans le Courrier International, décembre 1998-hors série n°17, p.80.

<sup>23</sup> Yoginder K. Alagh, « Coping with Global Economic , Technological and Environmental Transformations : Towards a Research Agenda », MOST discussion paper No. 45 (<http://www.unesco.org/most/dpalagh.htm>, 1999), p.5.



emphase sur le bénéfice et le libéralisme est fréquemment citée comme motivation primaire pour l'action nationale. La culture économique de la région est presque entièrement basée sur l'exploitation des ressources naturelles. L'industrie du pétrole domine l'économie de la région et soutient les régimes régionaux fragiles. Malgré un manque de dépendance à l'égard du pétrole du Golfe, l'action américaine est exigée par la dépendance des zones occidentale et orientale de l'échiquier à l'égard de cette ressource. D'autres facteurs culturels économiques produisent des instabilités internes. Le manque de diversité, et la concurrence pour les ressources critiques de la région créent également l'instabilité externe. Les systèmes principaux de production et de distribution sont limités et vulnérables à l'interposition de nombre d'états fragiles ou des factions terroristes dans la région. La globalisation croissante de l'économie mondiale lie inextricablement la prospérité régionale avec la prospérité du marché dans l'ensemble. La combinaison de ces facteurs exige l'interposition afin d'assurer la stabilité régionale nécessaire pour la croissance économique et la prospérité globale.

## CONCLUSION

### 5.1. Le paradoxe du Golfe résolu

Afin d'assurer la stabilité de la région du Golfe Persique, les Etats-Unis doivent endiguer les influences respectives de l'Irak et de l'Iran. Cette action sera conduite, en fonction des capacités et de la volonté des alliés américains, soit de manière multilatérale, soit unilatéralement. Cette action visera à :

- 1) protéger l'unité et la prospérité des alliés européens et asiatiques.
- 2) intégrer les nations du Golfe dans le système global en tant que sociétés ouvertes, prospères, et stables.
- 3) contribuer à la sécurité globale fournie par le nouvel ordre mondial.

**Les réalités géographiques** du Golfe Persique indiquent l'importance de la région. Ils ont montré également sa vulnérabilité et son instabilité.

**Les réalités identitaires** indiquent l'importance globale du Golfe. Elles expliquent la présence américaine et la stratégie de double endiguement uniquement adapté à la région. D'ailleurs ces facteurs identifient d'autres sources d'instabilité.

**Les forces économiques** dans le Golfe Persique créent une plus grande instabilité. L'étude de la géoéconomie des ressources souligne la nature critique de la région vis à vis l'économie mondiale. La stabilité régionale est importante pour la prospérité globale.

### 5.2. Vers l'avenir

*« mais, il y a une autre image de l'Amérique à l'étranger- d'un pays qui est trop unilatéraliste et trop puissant. Nous voyons cela dans l'opinion exprimée par les Français, comme seuls ils peuvent s'exprimer, que nous ne sommes pas simplement une superpuissance, mais une hyperpuissance ... qui est une vue tout à fait erronée. Ce n'est pas simplement parce que nous sommes la première puissance globale qui n'est pas une puissance impériale.*

*C'est parce que pendant 50 années, nous avons consciemment essayé de définir et poursuivre nos intérêts conformément au bien commun de l'humanité-l'augmentation de la prospérité, le progrès de la liberté, la sécurité collective. »<sup>24</sup>*

Samuel R. Berger défendait le nouvel ordre mondial contre les critiques externes et internes dans son discours au Conseil sur des relations étrangères en octobre 1999. L'activité militaire unilatérale dans le Golfe Persique depuis 1991 fragilise la crédibilité de la volonté des États-Unis d'être " un architecte de coalitions ". Mais, cette activité demeure nécessaire " pour que l'Amérique continue à s'engager d'une manière qui bénéficiera à notre peuple et à tous les autres peuples".<sup>25</sup>

La région avance vers le nouvel ordre mondial, quoique lentement. D'ailleurs, le modèle européen pour la croissance de la prospérité économique, de la démocratie libérale, et de la sécurité collective ne s'applique pas exactement dans le Golfe Persique. La deuxième guerre mondiale a économiquement dévasté l'Europe, des conflits frontaliers ont été résolus, et le pacte de Varsovie était une menace clairement perçue pour la sécurité collective. En même temps, le projet de l'union européenne, poussé par le Président Truman avec le plan Marshall et le Président Eisenhower avec l'endiguement et la création de l'OTAN, n'est toujours pas complet. Les troupes américaines sont présentes sur le sol européen pour favoriser ce rêve depuis plus de 54 années. Le Golfe Persique n'a pas été économiquement dévasté par la guerre, les conflits frontaliers continuent, et la menace est perçue différemment dans chaque capitale. Pour que la région se transforme, les États-Unis doivent prendre un engagement d'" hyperpuissance" pour au moins aussi longtemps qu'en Europe.

---

<sup>24</sup> Samuel R. Berger, discours « American Power : Hegemony, Isolationism or Engagement » pour le Conseil des Affaires Étrangères, Washington, D.C. 21 October 1999.

<sup>25</sup> Ibid.

## BIBLIOGRAPHIE

A National Security Strategy for a New Century by the White House. Washington, D.C.: GPO, 1998.

Alagh, Yoginder K. Coping with Global Economic, Technological and Environmental Transformations: Towards a Research Agenda.  
<http://www.unesco.org/most/dpalagh.htm>, 2000

Ali, Abdullah Yusuf. The Meaning of the Holy Qur'an. Maryland: Amana Corporation, 1993.

Anderson, Stevens W. Ed. The Great American Bathroom Book I. Salt Lake City: Compact Classics, 1991.  
Great American Bathroom Book

Berger, Samuel R. "American Power: Hegemony, Isolationism Or Engagement." The Council on Foreign Relations, Washington, D.C. 21 October 1999.

Boustani, Rafic, et al. Atlas du monde arabe: géopolitique et société. Paris: Bordas, 1990.

Brzezinski, Zbigniew. The Grand Chessboard: American Primacy and its Geostrategic Imperatives. New York: Basic Books, 1997.

Central Command's Theater Strategy by USCENTCOM.  
[http://www.centcom.mil/theater\\_strat/theater\\_strat.htm](http://www.centcom.mil/theater_strat/theater_strat.htm),

26 FEB 00.

Chaliand, Gérard, et al. Atlas Strategique: Géopolitique des nouveaux rapports de forces dans le monde L'après-Guerre froide. Paris: Editions Complexe, 1994.

Chaline, Claude. Les villes du monde arabe. Paris: Masson, 1990.

Chauprade, Aymeric. Introduction à l'analyse géopolitique. Paris: ellipses, 1999.

-----, et al. Dictionnaire de Géopolitique. Paris: ellipses, 1998.

Chevalier, Dominique, et al. Les arabes du message à l'histoire. Paris: Fayard, 1995.

Colson, Bruno. Le tiers-monde dans la pensée stratégique américaine. Paris: Economica, 1994.

« Collective Security : Idealists and the Realist Response 1919-1945. »

[http://coombs.anu.edu.au/%7Eacobb/X0006\\_Collective\\_Security.html](http://coombs.anu.edu.au/%7Eacobb/X0006_Collective_Security.html), 1997.

Cordellier, Serge. et al. L'état du monde 1999: Annuaire économique géopolitique mondial. Paris: La Découverte, 1998.

Coutau-Bégarie Hervé. Géostratégie de l'océan Indien. Paris: Economica, 1993.

----- . Cas Concret « La Guerre du Koweït de 1990 et 1991. Paris : Collège Interarmées de Défense, 20 décembre 1999.

David, Stephen R. "Why the third World Matters."  
International Security. Vol. 14, 1989-1, pp. 69-85.

Desch, Michael C. "The Keys that Lock Up the World.  
Identifying, American Interests in the Periphery."  
International Security. Vol. 14, 1989-1, pp. 87-121.

Duby, Georges. Atlas Historique. Paris: Larousse, 1987.

Gibaldi, Joseph, et al. MLA Handbook for Writers of Research Papers, Theses, and Dissertations. New York: Modern Language Association, 1980.

Hines, Jay E. « Confronting Continuing Challenges : A Brief History of the United States Central Command . » Lind International Conference, Saint Leo College Center for Inter-American Studies, New York. 19 March 1997.

IEO 1997 World Oil Markets by the United States Energy Information Administration.  
<http://www.eia.doe.gov/oiaf/ieo97/oil.html>, 1997.

International Data Base (IDB) by U.S. Census Bureau,  
<http://www.census.gov/ipc/www/idbnew.html>, 29 DEC 99.

Jordan, TSGT Joe. Strategic Deployment, J3, SOCCENT, MacDill AFB, Florida. Telephone interview 3 February 2000.

Khader, Bichara. L'europe et les pays arabes du Golfe: Des

partenaires distants. Paris: Publisud, 1994.

Kissinger, Henry. Diplomacy. New York: Simon & Schuster, 1994.

Lemarchand, Phillipe, et al. Atlas Géopolitique du moyen-orient et du monde arabe: Le croissant des Crises. Paris: Editions Complexe, 1994.

Marr, Ray H. PDG MARR Oil Company, Dallas, Texas. E-mail, 8 February 2000.

National Military Strategy by the Joint Chiefs of Staff. <http://WWW.dtic.mil/jcs/core/nms.html>, 1999.

Persian Gulf Oil Export Fact Sheet June 1999 by the United States Energy Information Administration. <http://www.eiainfo.eia.doe.gov/emeu/cabs/pgulf.html>, 1999.

Radler, Marilyn et al. « Liquids, Gas Demand Hikes Expected in US this Year ». Oil and Gas Journal : OGJ Special. 31 January 2000, pp. 44-61.

Rondot, Phillipe. L'Irak. Paris: Presses Universitaires De France, 1979.

Salahi, Adil. Muhhamad Man and Prophet: A complete Study of the Life of the Prophet of Islam. New York: Barnes & Noble, 1988.

Sironneau, Jacques. L'eau Nouvel enjeu stratégique mondial. Paris: Economica, 1996.

Smithers, Andrew. "Des dangers des bulles spéculatives".  
Courrier International, Décembre 1998, hors-série  
n°17, pp. 37-38.

Van Evera, Stephen. "Why Europe Matters, Why the Third  
World Doesn't: American Grand Strategy After the Cold  
War." Journal of Strategic Studies. Vol. 13, 1990-2,  
pp. 1-51.

Weinberger, Caspar W. "The Uses of Military Power." The  
National Press Club, Washington, D.C. 1984.

Weitz, Richard. "After Dual Containment: U.S. Policy in a  
Changing Gulf." Strategic Review, Fall 1999, pp. 30-  
38.

## ILLUSTRATIONS

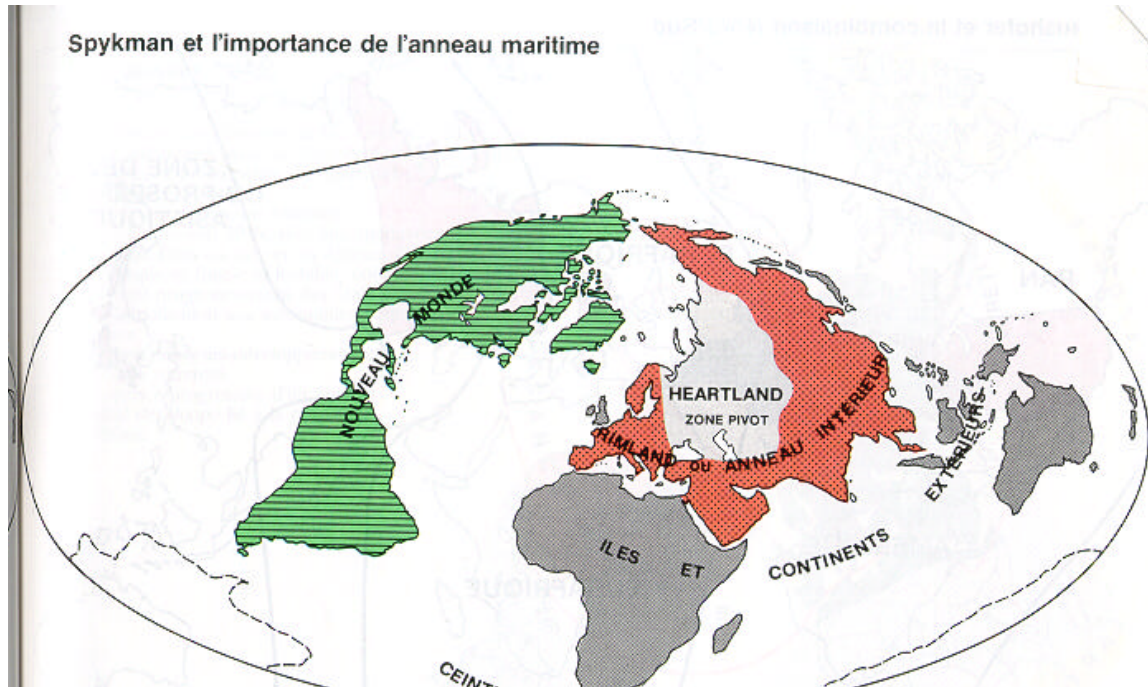


Figure 1. Théorie de Spykman. Gérard Chaliand et al, *ATLAS STRATEGIQUE*, Paris: Editions Complexe, 1994. p. 31.



Figure 2. Puissance maritime américaine. Zbigniew Brzezinski, *The Grand Chessboard*, New York : Basic Books, 1997. p. 48

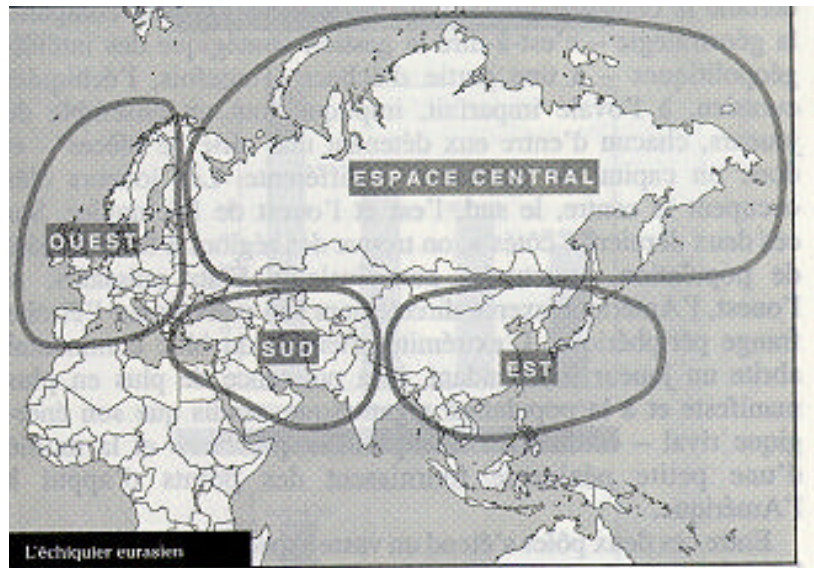


Figure 3. L'échiquier eurasiatique. Zbigniew Brzezinski, *The Grand Chessboard*, New York : Basic Books, 1997. p. 62.

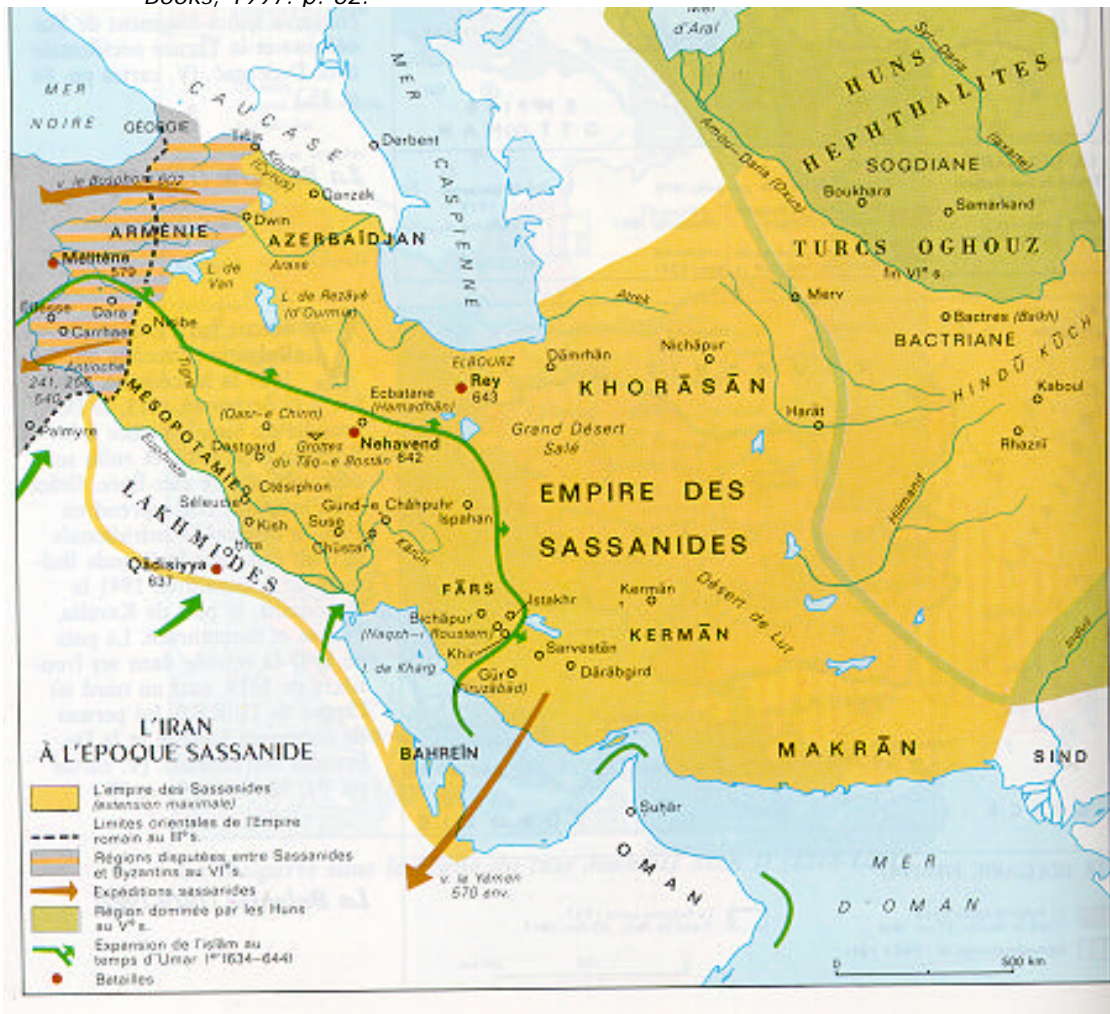


Figure 4. Le grand Iran. Georges Duby, *Atlas Historique*, Paris : Larousse, 1987. p. 194



Figure 5. Le démembrer d'Iran. Georges Duby, *Atlas Historique*, Paris : Larousse, 1987. p.204.

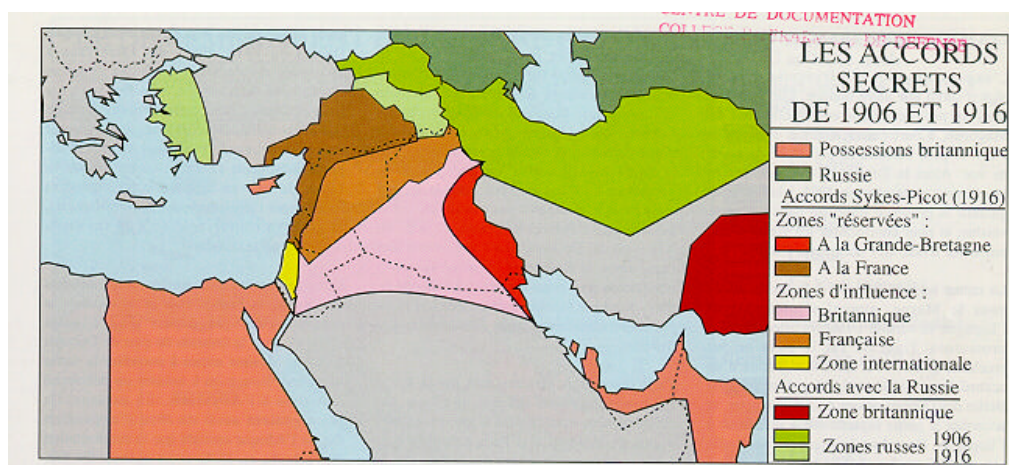


Figure 6. La naissance des états modernes. Philippe Lemarchand et al, *Atlas Géopolitique du moyen-orient et du monde arabe*, Paris : éditions complexe, 1994. p.45.

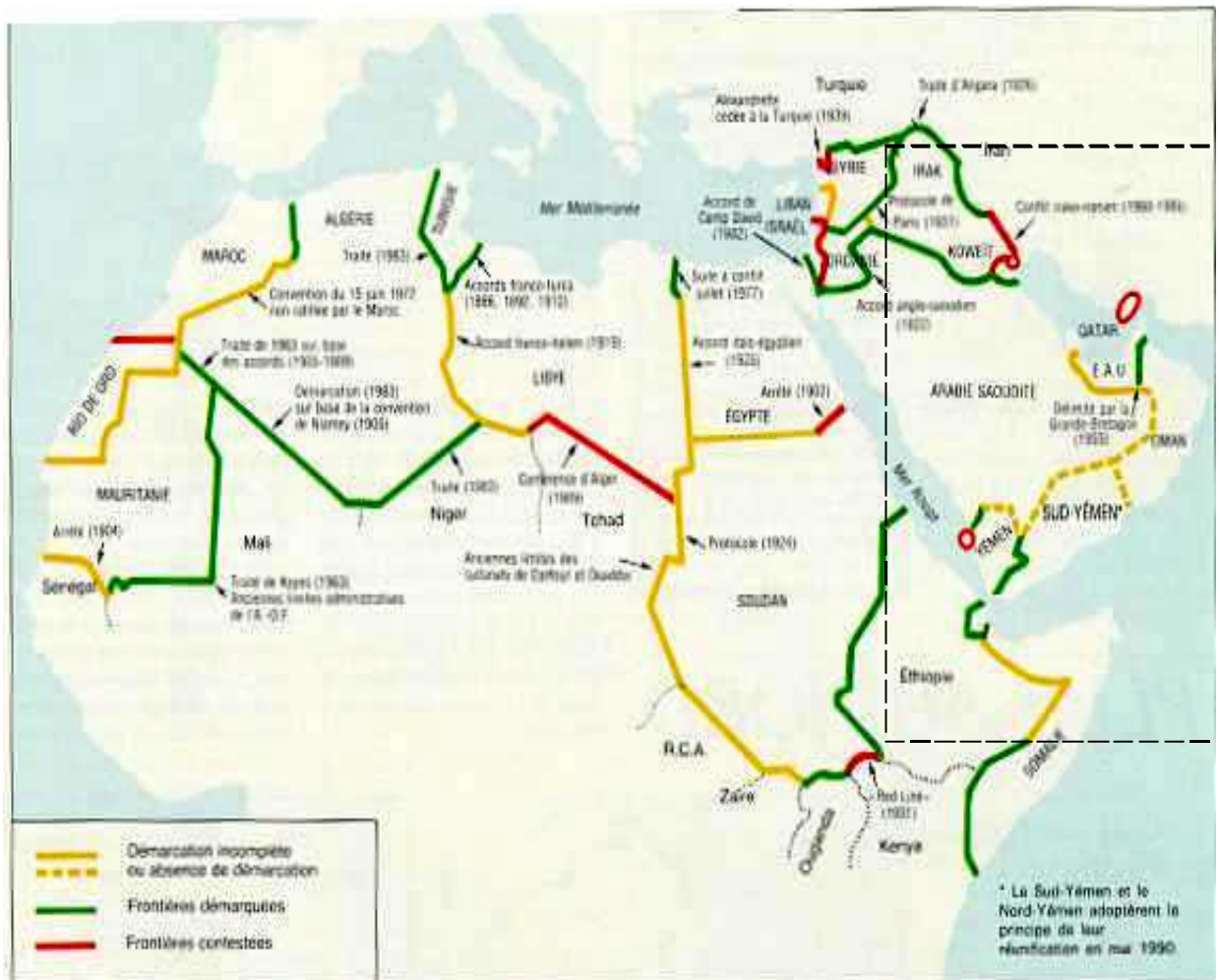


Figure 7. Conflits frontaliers. Rafic Boustani et al, *Atlas du monde arabe*, Paris : Bordas, 1990.p. 26.

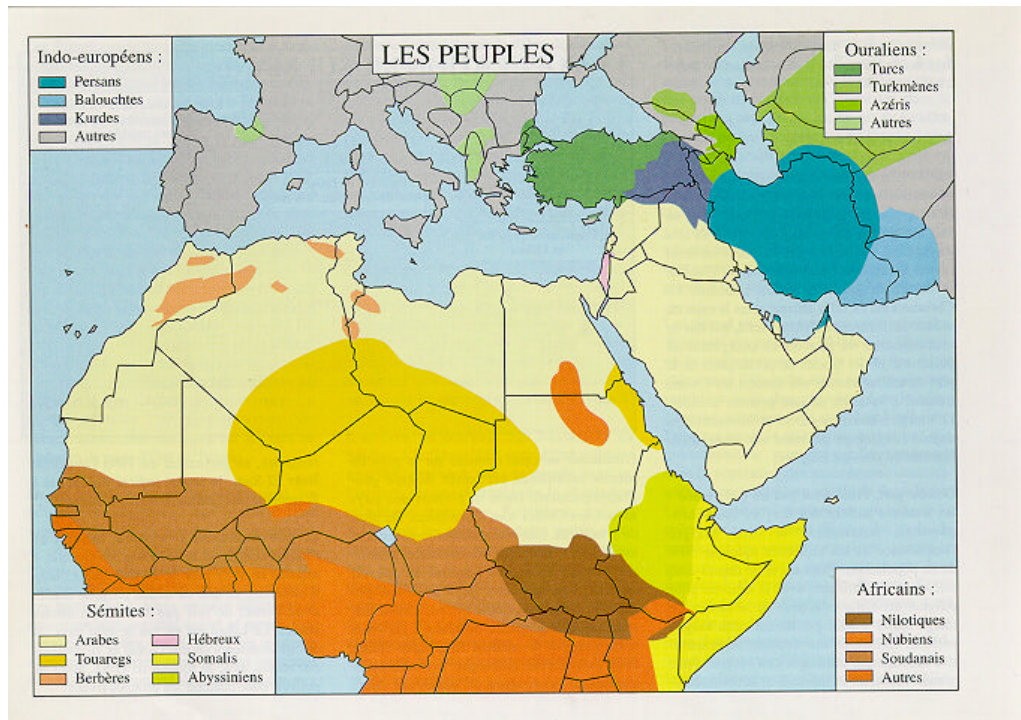


Figure 8. *Ethnies embriquées*. Philippe Lemarchand et al, *Atlas géopolitique du moyen-orient et du monde arabe*, Paris : Editions Complexe, 1994. p.74.

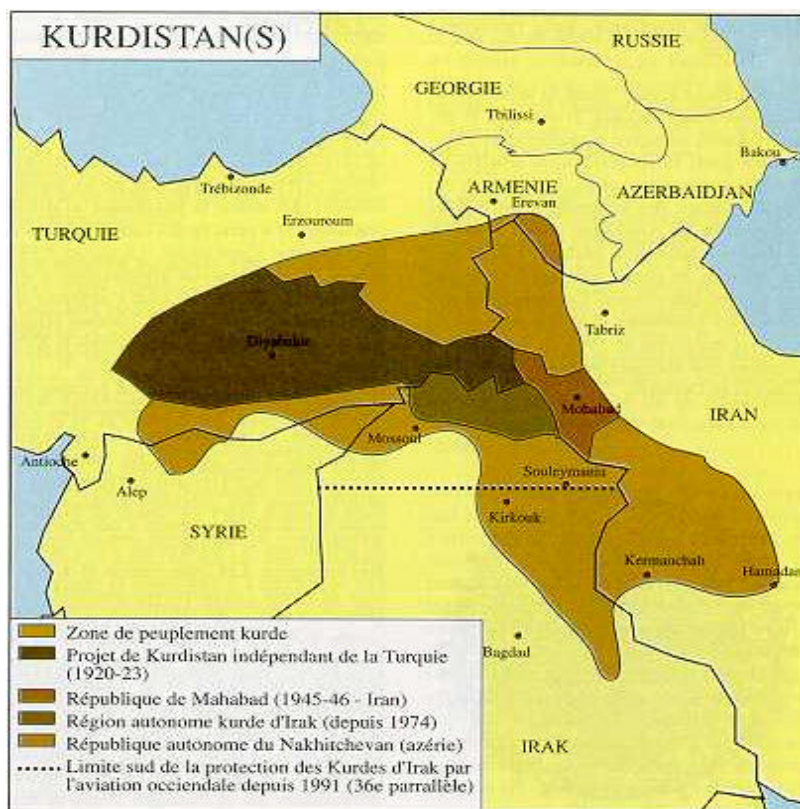


Figure 9. *Les rêves kurdes*. Philippe Lemarchand et al, *Atlas géopolitique du moyen-orient et du monde arabe*, Paris : Editions Complexe, 1994. p.215.

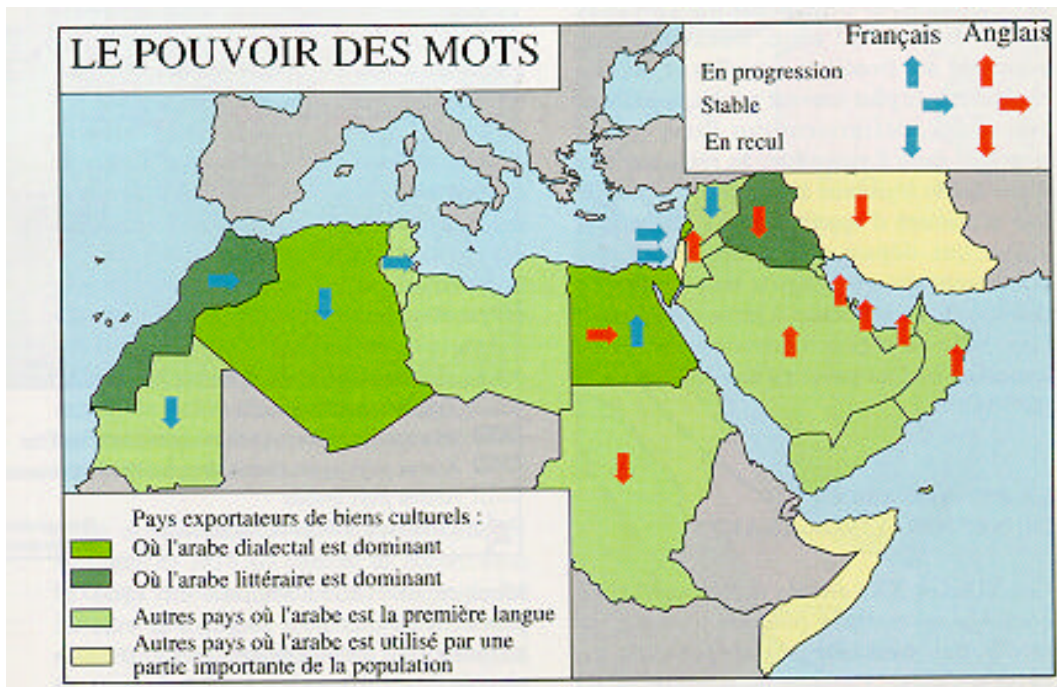


Figure 10. Langues. Philippe Lemarchand et al, *Atlas géopolitique du moyen-orient et du monde arabe*, Paris: Editions Complexe, 1994. P. 75.

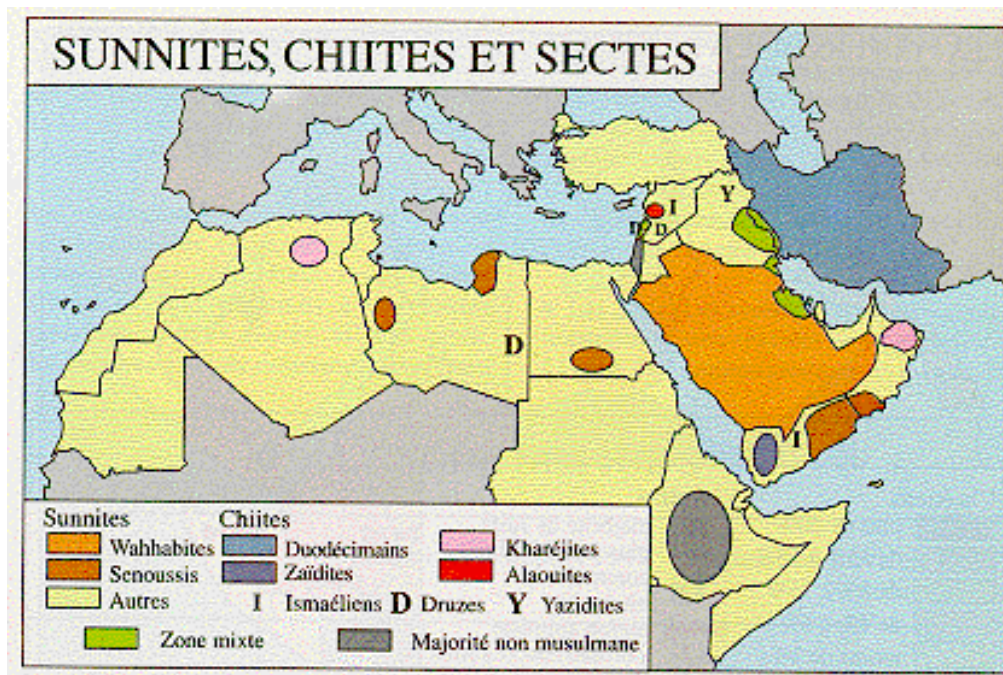


Figure 11. Sectes islamiques de la région. Philippe Lemarchand et al, *Atlas géopolitique du moyen-orient et du monde arabe*, Paris : Editions Complexe, 1994. p. 65.

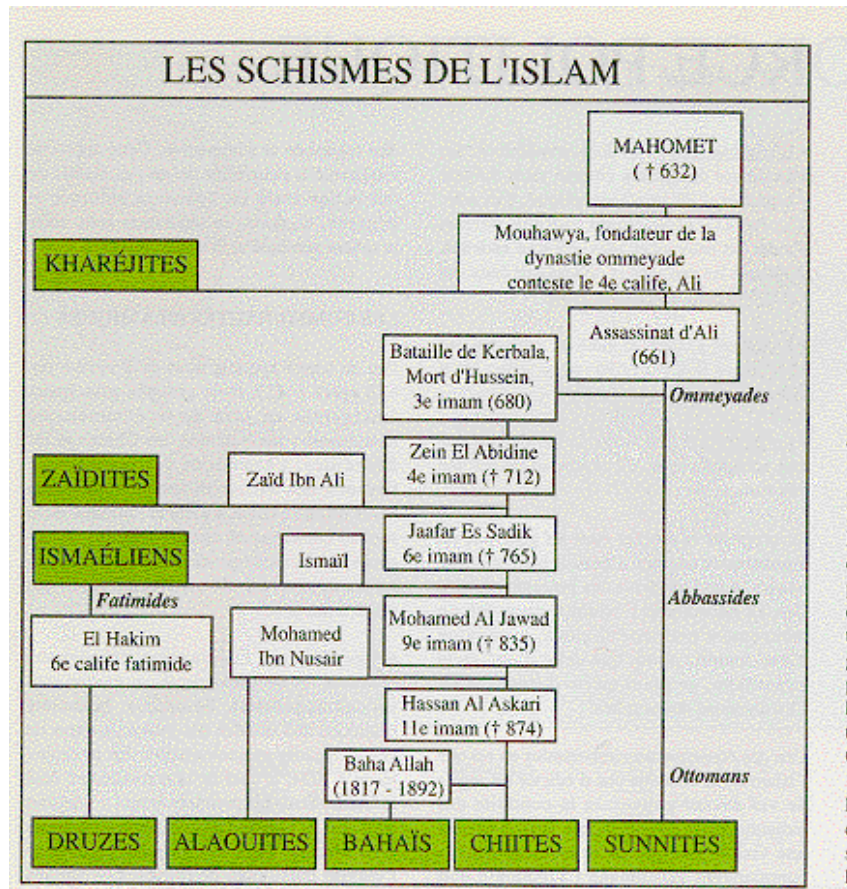


Figure 12. Histoire des sectes. Ibid. p. 64

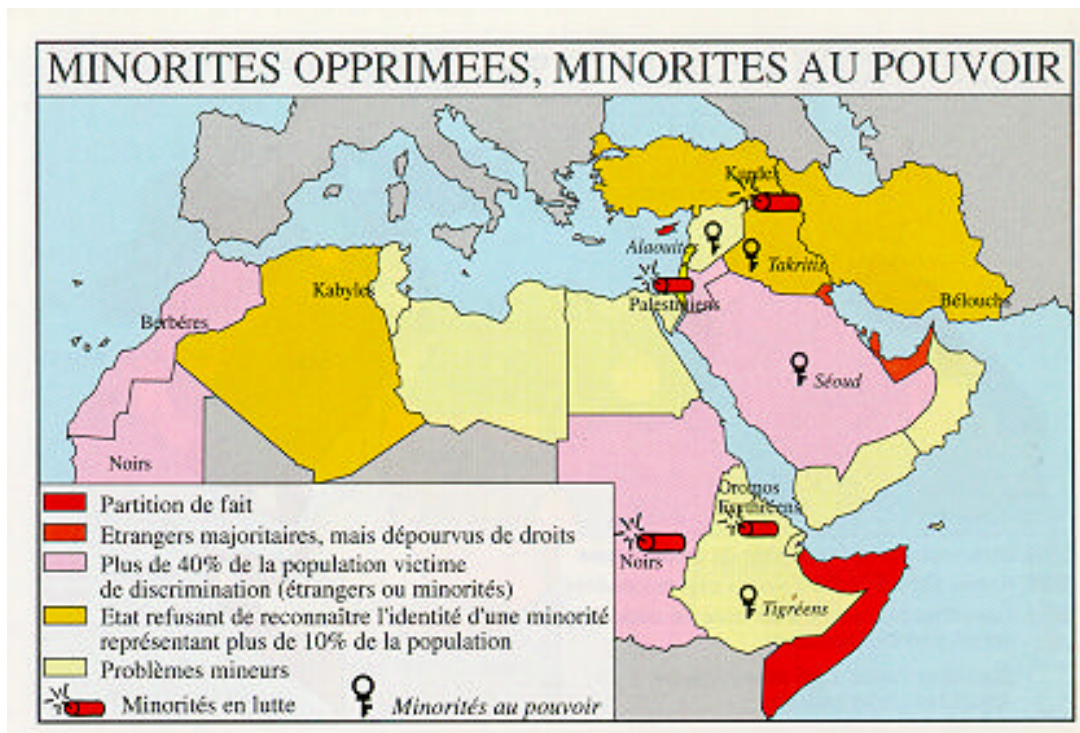


Figure 13. Minorités : facteur d'ambiguïté. Ibid. p.119.

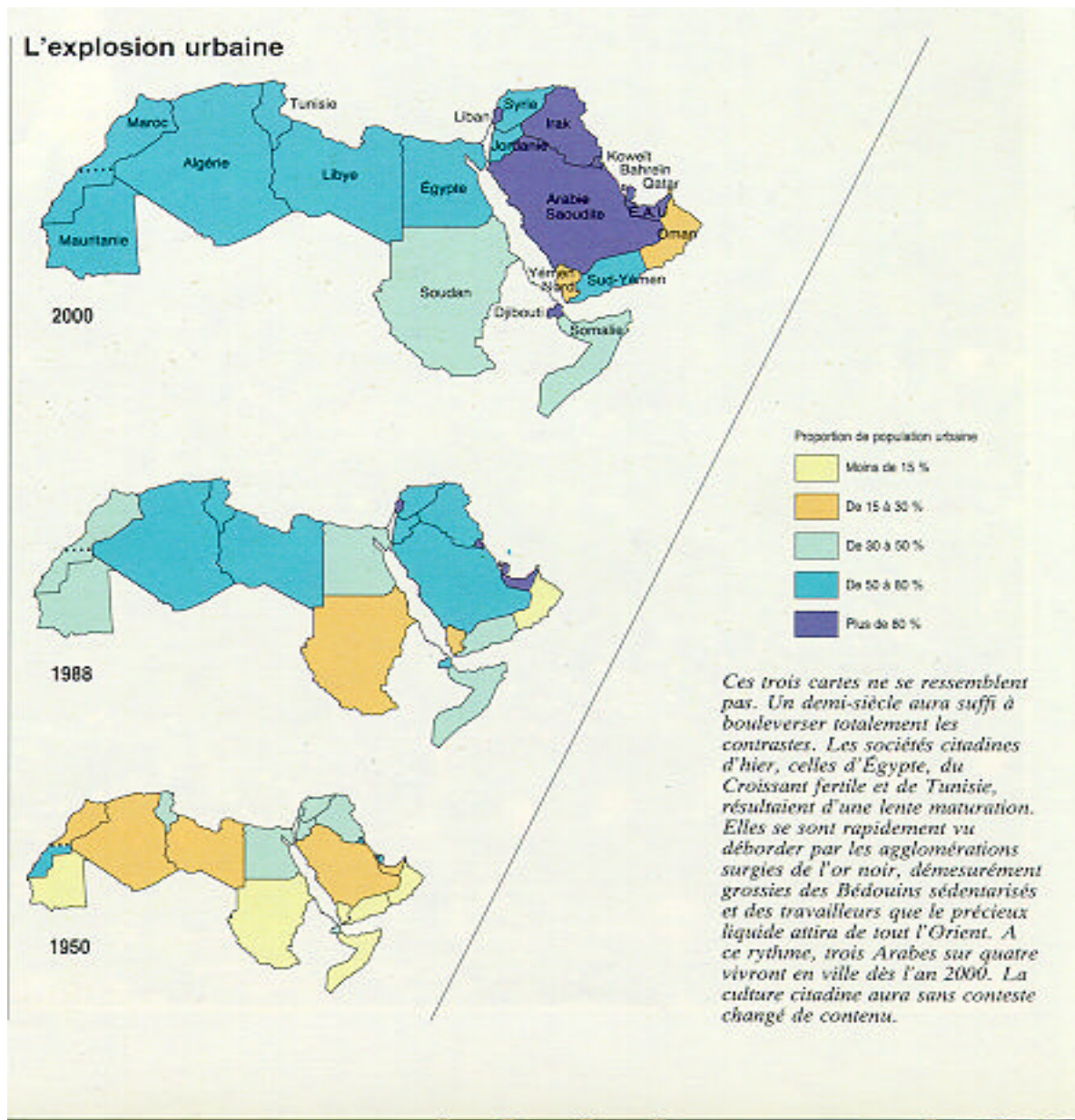


Figure 14. Taux d'urbanisation. Rafic Boustani et al, *Atlas du monde arabe*, Paris : Bordas, 1990. p. 66.

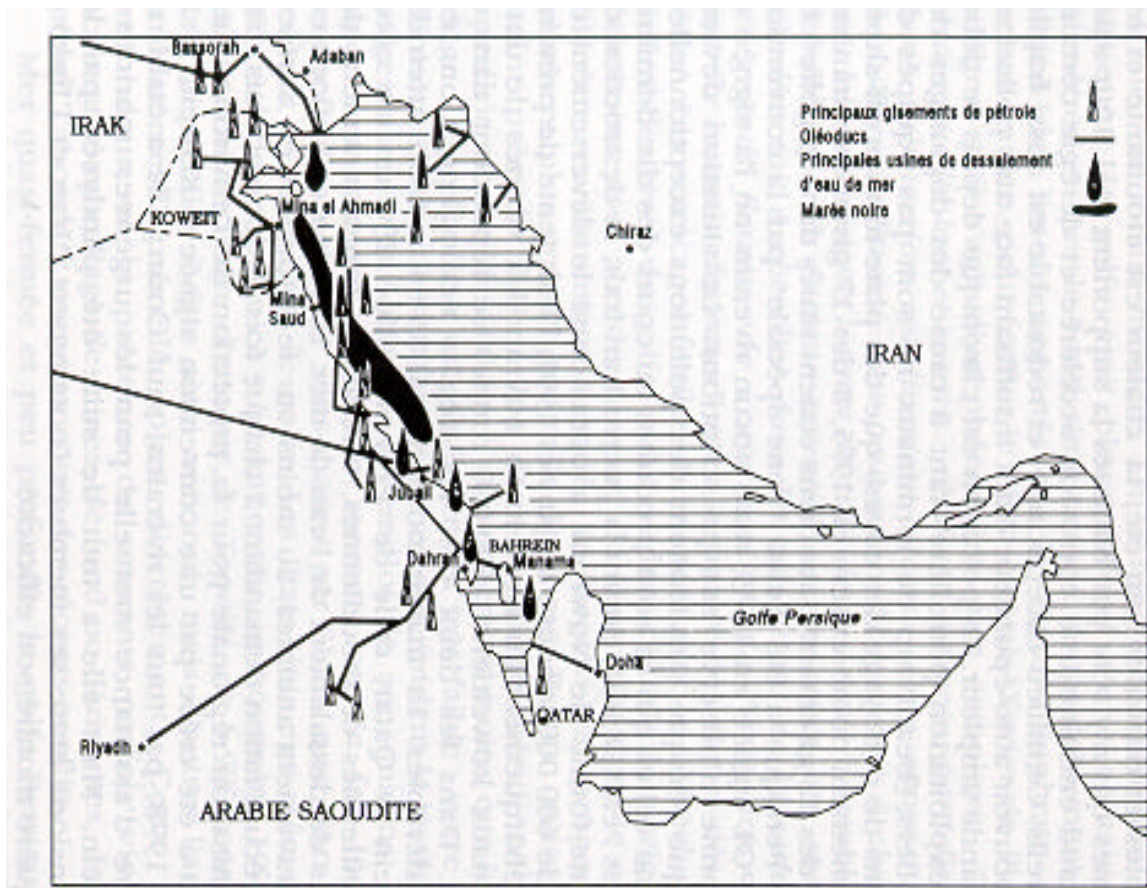


Figure 15. Provisionnement en eau. Hervé Coutau-Bégarie, *Géostratégie de l'océan indien*, Paris : Economica, 1993. p.136.

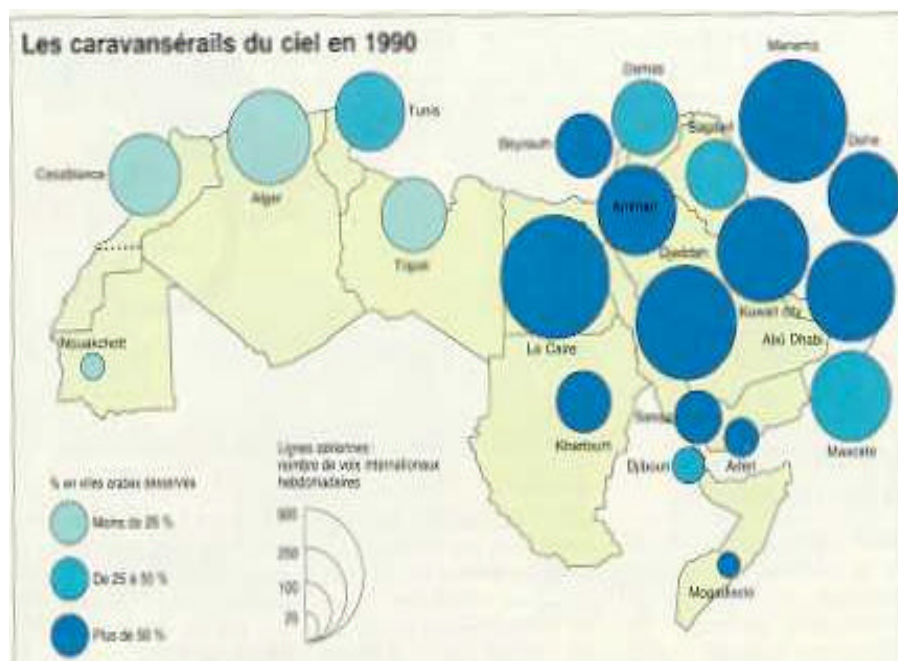


Figure 16. Commerce aérien. Philippe Lemarchand et al, *op.cit.* p. 99.

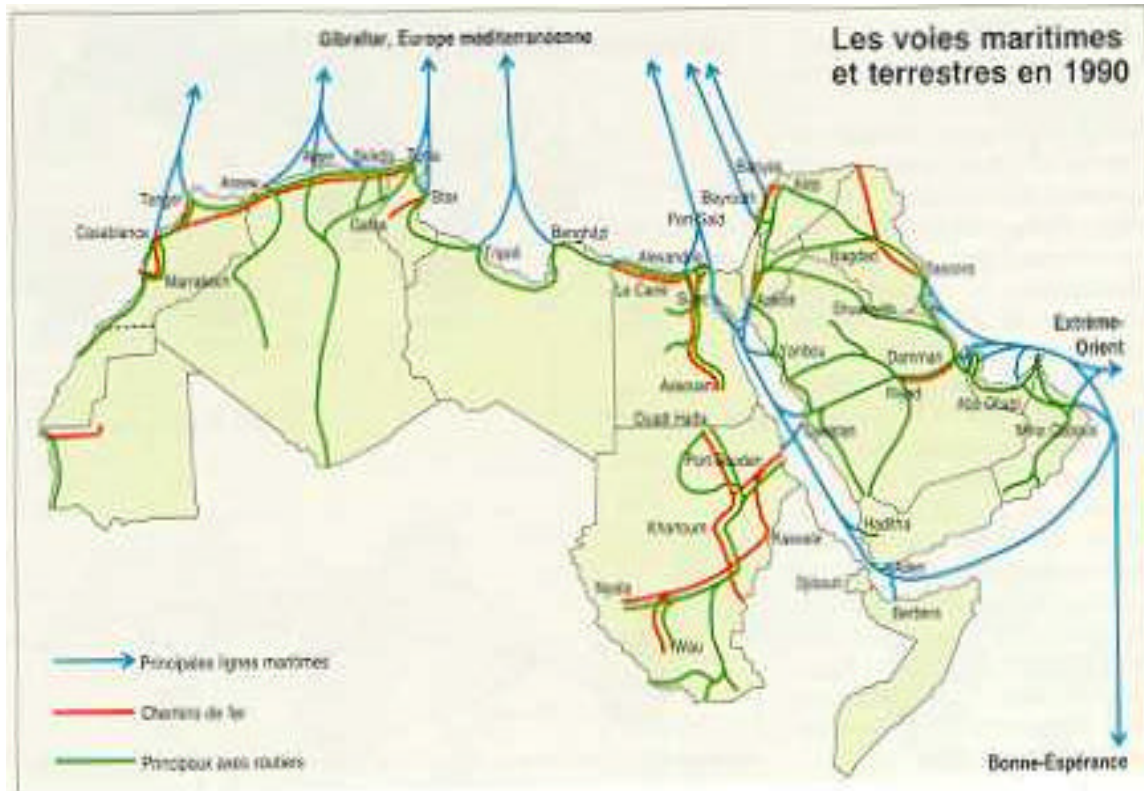


Figure 17. Itinéraires du commerce. Ibid.



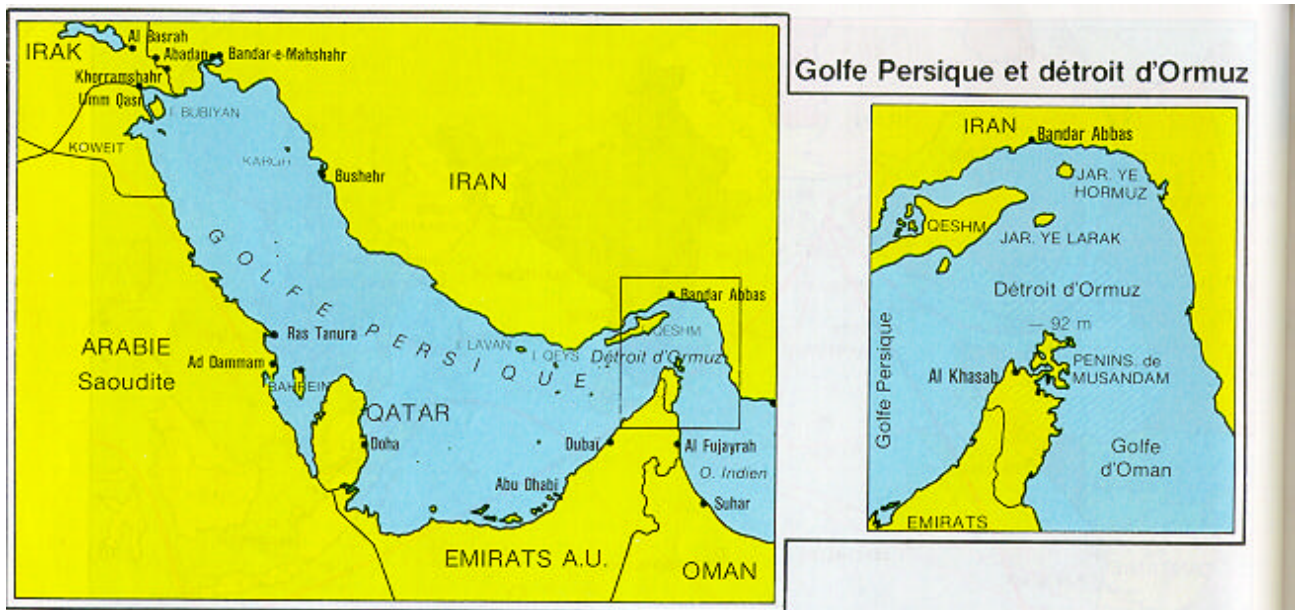


Figure 19. Détroit d'Ormuz. Gérard Chaliand et al, *Atlas Stratégique*, Paris : Editions Complexe, 1994. p.70.

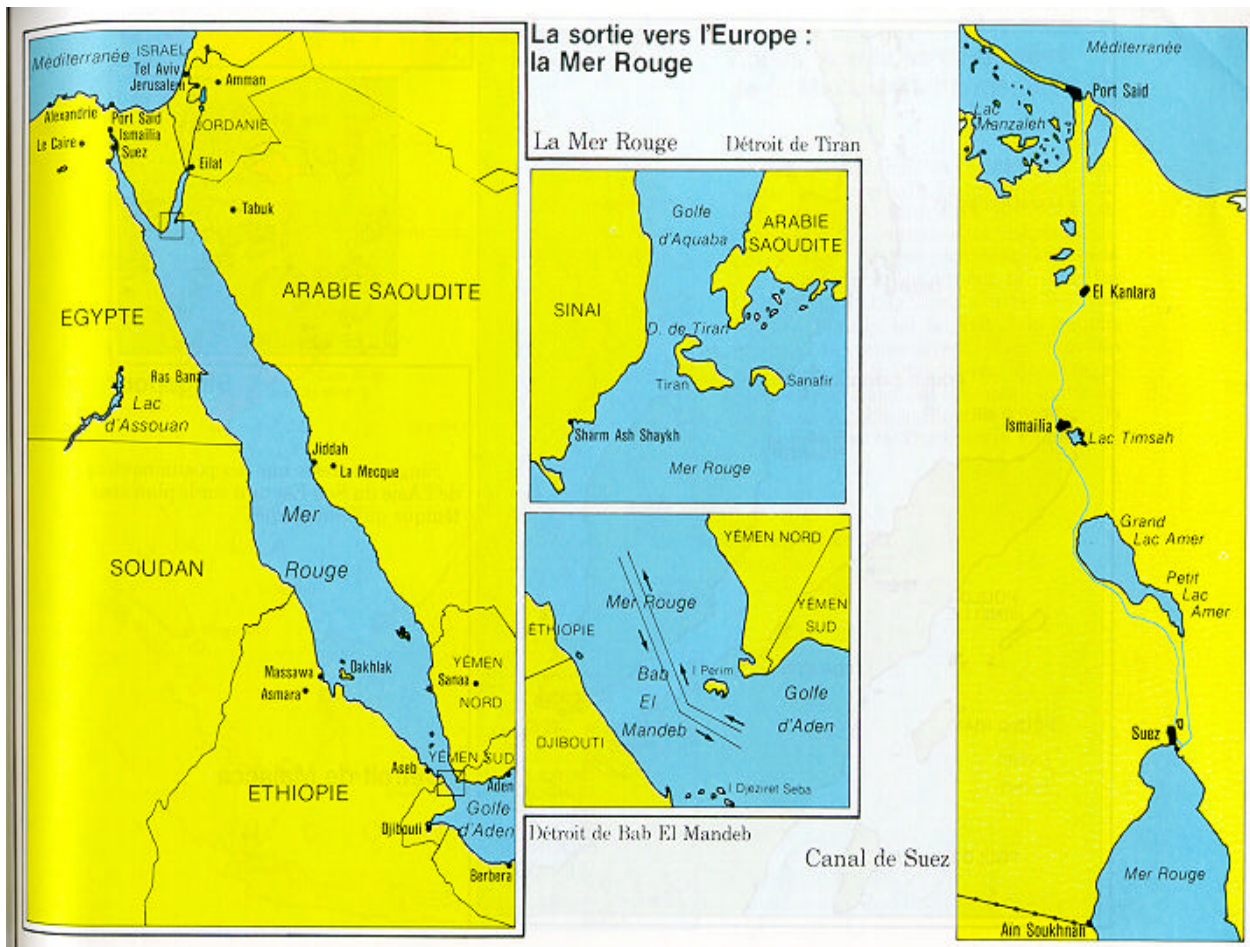


Figure 20. Détroit de Bab el Mandeb. Ibid. p.71.

